Nº 1 Janvier-Février 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

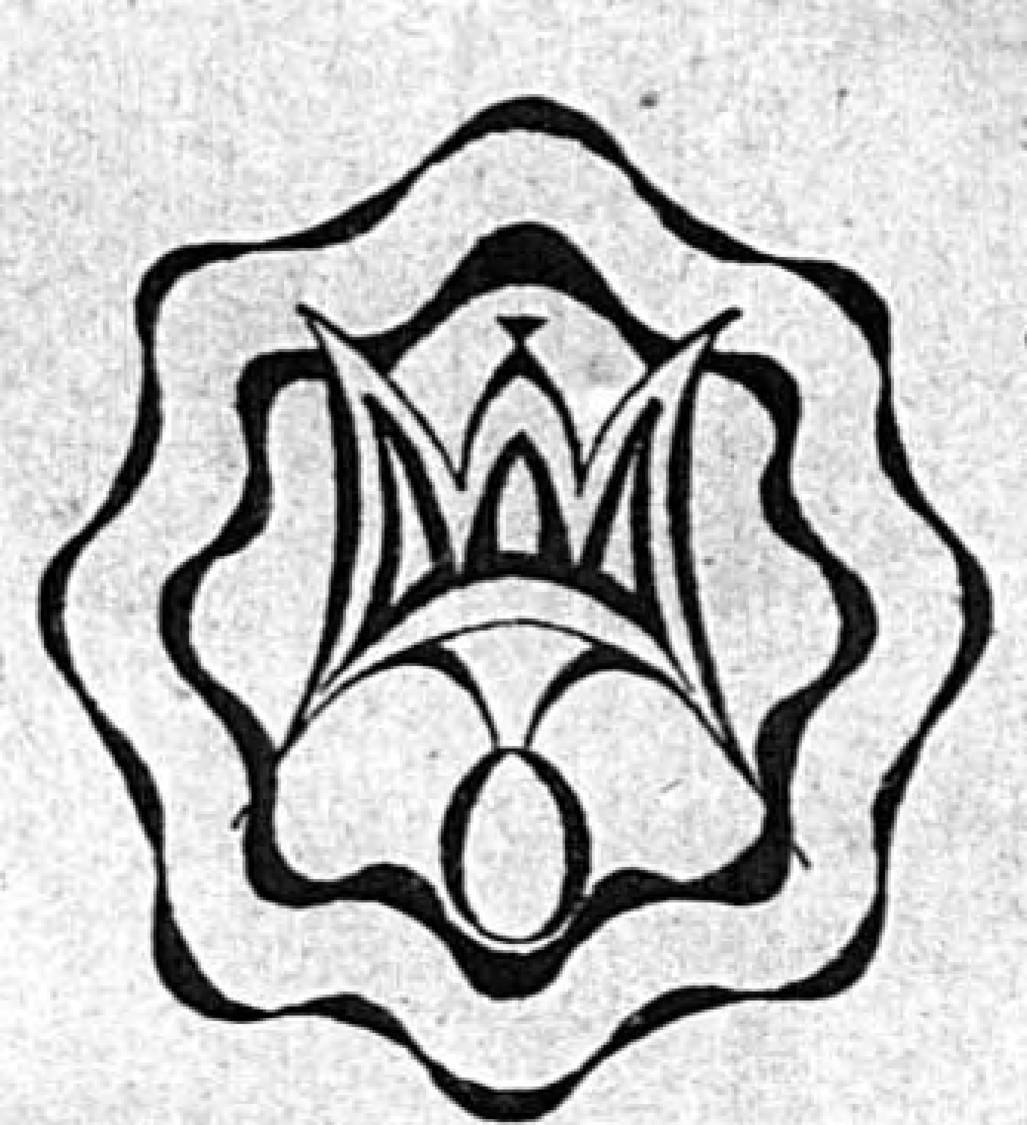
Directeur : A. VOLGUINE

L'abonnement pour un an (6 numéros) : France et Colonies **10** frs.

Étranger : Demi-dollar ou **15** frs français.

—

Toutes les demandes doivent être adressées à M. A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters, Paris (Ve) ou au C.-E.-A.-F., 3?, Rue de Chabrol, Paris (Xe).



SOMMAIRE

Prix du Numéro : **2** frs

A. VOLGUINE, Directeur, 3, Rue Flatters, PARIS-Ve

C. E. A. F.
53, Rue de Chabrol
Paris

CENTRE D'ETUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

Association ayant pour but de rétablir l'astrologie au rang qu'elle mérite parmi les sciences modernes

De toutes les nations civilisées, la France était la seule ne possédant pas d'association astrologique.

Cette lacune vient d'être comblée par la création du **Centre d'Etudes Astrologiques** dont le seul but est de travailler pratiquement à placer l'astrologie au rang qu'elle mérite d'occuper parmi les sciences modernes.

Puisque les travaux poursuivis depuis un quart de siècle, aussi bien en France qu'à l'étranger, selon les méthodes scientifiques, ont fourni des preuves certaines d'une corrélation entre les astres et l'homme, pourquoi l'astrologie ne serait-elle pas considérée au même titre que les autres sciences naturelles dont le développement concourt au progrès de l'humanité ?

Mais pour que chacun puisse l'utiliser et en apprécier la valeur bienfaisante, il faut que son étude soit mise à la portée de tous dans les meilleures conditions de clarté et de dignité.

C'est pour atteindre ce but que furent établies, dès le mois de mai 1926, les bases d'une organisation connue sous le nom de

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

ayant pour objet :

1° De rechercher et vérifier scientifiquement les effets et les lois de l'influence astrale ;

2° De coordonner les travaux astrologiques pour en constituer une documentation précise et pratique ;

3° De contribuer à la diffusion de l'astrologie par le moyen de publications, cours, conférences, réunions, etc.

Le **Centre d'Études Astrologiques de France**, composé d'ingénieurs, médecins, professeurs, officiers, industriels, hommes et femmes de lettres, a l'honneur de solliciter votre adhésion. Nous considérons, en effet, votre participation aux cours, conférences, leçons, etc., comme très précieuse pour notre groupement, tant à cause de vos connaissances en astrologie que pour l'aide matérielle que vous apporterez à notre Société afin d'aider à son développement.

LES MEMBRES DU COMITÉ.

N° 1 Janvier-Février 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

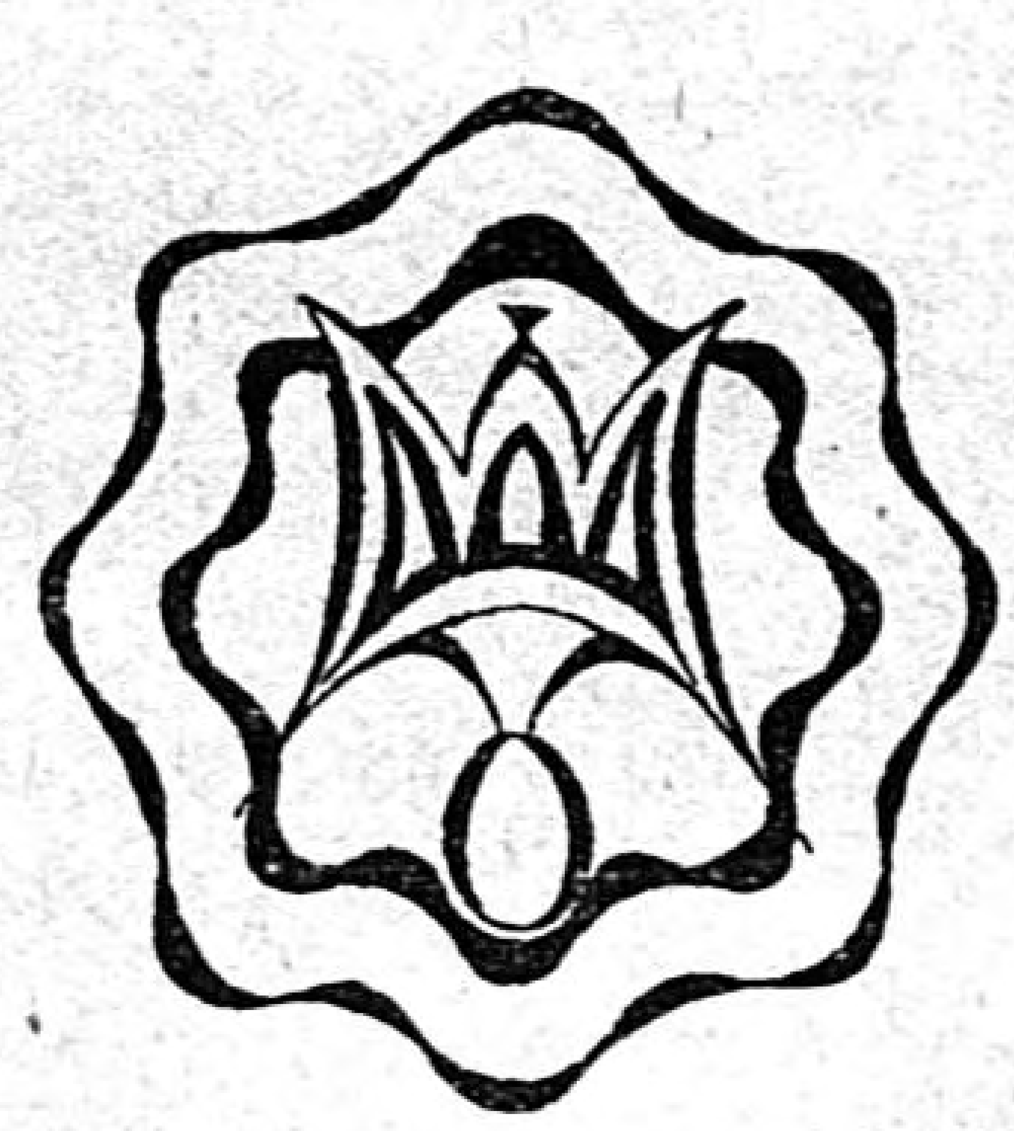
Directeur : A. VOLGUINE

L'abonnement pour un an (6 numéros) : France et Colonies 10 frs.

Étranger : Demi-dollar ou 15 frs français.

—

Toutes les demandes doivent être adressées à M. A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters, Paris (V°) ou au C.E.A.F., 35, Rue de Chabrol, Paris (X°).



TARIF des ANNONCES

1 page entière, une fois : 75 fr. Année entière : 300 fr.

1/2 page, une fois : 40 fr. Année entière : 160 fr.

1/4 page, une fois : 20 fr. Année entière : 80 fr.

SOMMAIRE

Prix du Numéro : 2 frs

A. VOLGUINE, Directeur, 3, Rue Flatters, PARIS-V°

En commençant l'édition de la "Revue Française d'Astrologie" nous voulons croire qu'elle remplira le vide causé par l'absence en France d'un organe consacré à l'étude de l'une des sciences les plus hautes : l'Astrologie.

La " Revue Française d'Astrologie " a été créée pour servir de trait d'union entre les adeptes de cette science ancienne, rénovée par l'orientation scientifique qui lui a été donnée depuis une trentaine d'années.

Elle est ouverte à toutes les méthodes théoriques et pratiques et à toutes les écoles d'interprétations astrologiques.

La " R. F. A. " accueillera toutes les opinions et les placera sur un terrain de libre discussion. Nous devons prévenir nos lecteurs qu'en raison de cette liberté, les auteurs sont seuls responsables de leurs écrits.



COMMENT CALCULER LES DIRECTIONS

Le Colonel Caslant n'a pas besoin d'être présenté à nos lecteurs, ses travaux scientifiques parus et ceux qu'il prépare sont de ceux dont la France aura le droit de s'enorgueillir.

En astrologie pure, il est l'auteur, entre autres, des Ephémérides Perpétuelles. L'édition actuelle est épuisée, mais nous croyons savoir que la prochaine sera complétée par des tableaux inédits qui préciseront, compléteront considérablement la documentation nécessaire à l'étude d'un thème, tout en diminuant le travail de calcul.

La prévision des événements se fait par les directions conformément aux règles léguées par la tradition; mais ces règles varient avec les époques et les races. Il ne semble pas qu'il ait été fait une théorie rationnelle à leur sujet. Il en résulte le gros inconvénient qu'en ne restituant pas les règles dans leur ensemble, non seulement on est conduit à des lacunes, mais encore on n'arrive pas à distinguer les différentes méthodes et on risque d'aboutir à la confusion. Ainsi, faudra-t-il tirer les mêmes conclusions d'un quadrat de Mars avec le Soleil obtenu par progression, ou du même quadrat trouvé en révolution solaire, ou en transit, ou en lunaison synodique, ou en direction prénatale; avec ces systèmes, le nombre des combinaisons devient tellement considérable qu'on arrive toujours à justifier un événement quelconque et qu'inversement on se trouve pour les prédictions en face d'une telle quantité d'aspects qu'on ne sait quel événement doit en découler.

Nous allons essayer, pour faire mieux comprendre, d'exposer très succinctement une esquisse de la théorie rationnelle des astres.

Qu'est-ce qu'une direction? L'horoscope fait connaître les tendances du né, les caractéristiques de sa vie en potentialité, mais ne les détermine pas; au contraire, les directions ont pour but de préciser l'époque de la réalisation des événements. La direction se rattache donc essentiellement à la notion de temps.

Dans son expression la plus concrète, le temps nous apparaît comme l'usure ou la dégradation de l'énergie, il ne peut se connaître que par le mouvement; encore est-il nécessaire que le mouvement qui sert à mesurer le temps soit périodique ou régulier, sans quoi il n'y aurait aucun repère possible. C'est ainsi qu'on mesure le temps par un sablier, une horloge ou le retour d'un même astre au ciel. Mais tout mouvement périodique implique nécessairement la notion de cycle, de sorte qu'en définitive la durée d'un phénomène ou la date d'arrivée d'un événement se connaissent par le nombre de cycles accomplis depuis le point de départ.

Les divisions du temps seront déterminés par les nombres fondamentaux du contraste. Ces nombres, dont nous ne pouvons donner ici la démonstration faute de place, apparaissent comme essentiels non seulement dans la constitution de notre être, mais dans la mécanique de l'Univers. Ce sont :

Nombres fondamentaux du contraste : 4, 3, 6, 2.

Nombres secondaires du contraste : 30, 90, 60, etc., etc.

Il est évident que les nombres les plus simples, composés avec ces nombres primordiaux, seront remarquables; ce sont en premier lieu 12 et 360, car :

12 est composé avec 4×3 ou 6×2. 360 est composé avec 6×60 ou 90×4 ou $30 \times 3 \times 4 \times 6 \times 2$.

Si 12 et 360 sont les produits les plus simples dérivant des nombres primordiaux, les inverses 1/12 et 1/360 représenteront les subdivisions élémentaires les plus naturelles; par conséquent, le cycle

représentatif du temps devra comporter 1/12 et 1/360 comme divisions naturelles et puisque les nombres du contraste déterminent la mécanique de l'Univers nous devrons les retrouver dans les phénomènes astronomiques. Effectivement, les trois astres fondamentaux qui déterminent primordialement le mouvement pour nous, à savoir le Soleil, la Lune et la Terre, définissent des cycles qui sont liés par 1 (l'année), 1/12 (le mois lunaire), 1/360 (le jour). (Des considérations complexes et secondaires de contraste font que les nombres réels ne sont pas exactement 1/12 et 1/360, mais dans l'étude générale de l'Univers on ne peut considérer que les termes principaux des phénomènes, mais non les termes secondaires qui se développent en série à termes de plus en plus petits.)

Indépendamment de ces subdivisions fondamentales 12 et 360 (le 12° de cercle et le degré), les autres subdivisions secondaires du temps employées usuellement dérivent également des nombres du contraste donnés ci-dessus. Ainsi en subdivisant le cycle annuel en 4 parties on a les saisons, celles-ci en 3 donnent les mois, ceux-ci en 30 donnent les jours, les jours en 24 (2 × 12 et 4 × 6) donnent les heures, les heures en 60 donnent les minutes. Il y en a d'autres encore dérivant exactement des autres nombres du contraste. Mais ces divisions sont subjectives et secondaires car elles n'ont pas le caractère objectif du 1/12 et du 1/360.

Puisque le 1/12 et le 1/360 apparaissent comme divisions du cycle représentatif du temps, ces nombres doivent évoquer le cycle lui-même toutes les fois qu'ils sont mis en jeu, autrement dit, on ne peut établir 1/12 sans considérer à la fois 1 et 12, de même 1/360 sans considérer 1 et 360. Donc le mois (1/12) ou le jour (1/360) ou le degré évoqueront l'année (si, comme nous le verrons plus loin, le cycle fondamental est l'année). C'est l'explication de la règle transmise par les anciens et qui paraît

surprenante à beaucoup d'astrologues, de prendre dans les directions un jour, un mois ou un degré pour un an.

Combien peut-il y avoir de cycles représentatifs du temps? Une infinité puisque chaque cycle accompli par un astre ou un point quelconque du ciel peut servir de mesure du temps.

D'autre part, les événements qui nous arrivent sont la conséquence de la réaction de notre être sur le monde universel; ils vont être la résultante des opérations fictives ou subjectives que nous opérons sur les cycles définis ci-dessus pour les adapter aux lois de notre constitution, et des actions réelles ou objectives des astres. Ainsi par exemple : nous dirigerons dans le thème chaque astre à raison d'un degré de longitude pour un an et nous contrôlerons les aspects résultants avec une révolution solaire, par exemple, ou avec le retour d'un astre à son lieu de nativité. Il est évident qu'il y a une infinité de manières d'opérer de cette façon.

Nous sommes donc en présence de trois infinités de modes dans les directions :

1° Nous envisageons autant de cycles représentatifs du temps qu'il y a de cycles astraux, c'est-à-dire une infinité.

2° Nous divisons chacun de ces cycles en autant de parties qu'il y a de nombres du contraste, c'est-à-dire en une infinité.

3° Nous associons chacune des combinaisons précédentes entre elles et nous obtenons une infinité de manières.

Il est évidemment impossible de faire tous les calculs qui viennent d'être définis, mais les combinaisons sont loin d'avoir en réalité la même importance et il suffit de s'arrêter aux principales, pourvu que celles qu'on néglige soient d'ordre secondaire, de même que dans une série mathématique on peut négliger les infiniments petits de premier ordre devant le terme principal.

Notons en passant que ces infinités se retrouvent à chaque pas dans le problème astrologique, et que si on ne prend pas soin de rétablir les principes et d'opérer par synthèse, on risque dans une interprétation horoscopique, ou de négliger un facteur essentiel, ou de s'attarder à une opération sans importance et par conséquent d'aboutir à l'erreur.

Comment faut-il classer les calculs dans le cas des directions? 1° Parmi tous les cycles astraux, il faut distinguer les deux mouvements diurnes et annuels de la terre des retours des autres astres à leur point de départ. Les cycles diurnes et annuels s'imposent comme prédominance en raison de leur périodicité et de l'importance du jour de l'année; enfin le cycle annuel l'emporte sur le diurne par sa plus grande étendue et parce qu'il représente une évolution complète de la vie sur la terre. Plus précisément il a lieu suivant l'écliptique, tandis que le diurne a lieu suivant l'équateur, or l'écliptique l'emporte sur l'équateur par son caractère d'universalité. Conclusion : le cycle annuel sera le cycle fondamental représentatif du temps.

2° Parmi les subdivisions du temps, nous considérons, ainsi que nous l'avons dit, le 1/12 (mois) et le 1/360 (degré ou jour) comme fondamental, et nous pouvons négliger les autres subdivisions qui n'ont qu'un caractère subjectif.

3° Les thèmes qu'on obtient dans ces directions sont de deux sortes : les uns subjectifs, les autres objectifs, c'est-à-dire qu'on opère en combinant les opérations définies ci-dessus soit en les conformant aux lois de notre organisme. soit en suivant le processus réel des astres. C'est ainsi que nous substituerons aux divers mouvements des astres suivant l'écliptique, le mouvement fictif de l'écliptique à raison de un degré pour un an, ce qui nous donne la direction traditionnelle, ou bien nous considérons le retour d'un même astre à son point de départ et nous obtenons les révolutions; dans le premier cas

nous avons fait un calcul subjectif, dans le deuxième cas nous avons noté le mouvement réel des astres. Et il nous suffit de comparer les thèmes ainsi obtenus au seul horoscope de nativité, négligeant les thèmes progressés qui sont secondaires.

Le tableau, page suivante, résume les opérations.

La case 1 correspond à la direction traditionnelle ou un degré de mouvement suivant l'écliptique vaut une année, la case 2 aux révolutions solaires, lunaires et autres; le N° 3 au mouvement de 1/12 pour un an compté dans le sens du mouvement diurne, c'est la profection traditionnelle; le N° 4 à la progression où un jour vaut un an; le N° 5 à la comparaison des divers thèmes 1, 2, 3, 4 avec l'horoscope de nativité; le N° 5 à la position des astres à tout instant comparé avec l'horoscope de nativité, mais en choisissant spécialement celles où les astres passent sur les points remarquables de ce thème.

L'ordre d'importance étant celui du subjectif au réel, de l'universel au particulier, il en résulte que les thèmes dirigés doivent être considérés dans l'ordre 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Mouvements cycliques des astres

	Subjectif ou virtuel	Objectif ou réel
Ecliptique ou universel	**1** **Direction**	**2** **Révolution**
Equateur ou particulier	**3** **Projection**	**4** **Progression**
Résultante	**5** **Association des thèmes dirigées**	**6** **Transits**

Ainsi dans un horoscope, la direction annonce que l'événement est en puissance pour une date comptée à raison de un an pour un jour, la révolution solaire précise l'année, la révolution lunaire in-

dique le mois, le transit fixe le jour et l'heure, mais l'événement ne peut arriver que par la confirmation de ces différents systèmes; la direction comme subjective annonce, mais ne réalise pas, la révolution ou le transit comme objectif réalise, mais ne donne rien si la direction n'a pas annoncé.

De même la profection annonce les événements par cycle de 12 ans, la progression précise l'année, les transits fixent l'instant.

Mais il y a une différence entre les deux séries d'événements que nous obtenons ainsi, celle qui procède des directions a un caractère d'universalité et par conséquent de fatalité pour l'individu, celle qui provient de la profection a un caractère d'individualisme et par suite implique une part de liberté. L'un est d'ordre social, l'autre d'ordre particulier. Lorsque les événements annoncés par les deux systèmes coïncident, leur réalisation non seulement est certaine, mais affecte le né tout particulièrement.

Si nous revenons maintenant aux manuels anglais, nous voyons que ceux-ci ne considèrent que les modes 2, 4, 6 et négligent les autres. Leur méthode est incomplète.

Quant aux directions prénatales, il nous semble que la manière de compter d'une façon en quelque sorte converse n'est pas justifiée. Ces directions doivent plutôt répondre à l'horoscope de conception, lequel implique, d'après les anciens, les accidents de la gestation. Comme ces accidents auront une suite dans l'existence, ils ne sont pas à négliger, mais il nous semble qu'il faudrait partir de l'horoscope de conception et non de celui de nativité; malheureusement l'horoscope de conception ne peut être connu que par des règles empiriques.

Les considérations que nous avons développées sur les directions sont assez abstraites et ayant dû être développées succinctement faute de place, nous

allons les résumer pour en faciliter la compréhension au lecteur.

Le thème de nativité indique l'empreinte astrale reçue par le sujet au moment de sa naissance et fait connaître les tendances. Or celles-ci ne peuvent se réaliser que lorsque les mouvements cycliques, qui impliquent la notion du temps, ont été accomplis comme il convient; ces mouvements cycliques sont de deux sortes : les uns subjectifs (direction, etc.), sont fait par notre être; les autres réels (révolutions, etc.), sont produits par les astres, il faut la convergence de ces deux systèmes pour que l'événement ait lieu. Ensuite notre être compare les résultats définis par ces cycles essentiellement au thème de nativité et en rapporte les effets à une époque qui, en vertu des lois du contraste, est calculée à raison d'une année pour 1/12 ou 1/360.

Tels sont les principes fondamentaux de la théorie des directions, il serait trop long d'en montrer toutes les conséquences. En particulier, le lecteur pourra constater aisément par lui-même que les durées des révolutions des astres rapportées à l'une d'entre elles font apparaître précisément les nombres du contraste présentés au début.

E. CASLANT,

ancien Elève de l'Ecole Polytechnique.

M. René d'Urmont pose ici une question très intéressante et original sur la liaison entre les divers systèmes des directions. Comme la lumière, le son, l'électricité, etc., ne sont que divers modes de perception, de la même et unique énergie, se transmuant à travers l'échelle des vibrations, de même tous les systèmes des directions doivent être reliés entre eux au delà de nos moyens d'observations par une seule pause.

Il me semble que cette question n'a jamais été posée jusqu'à ce jour. Nous prions nos lecteurs ayant des exemples, des pensées et des hypothèses à ce sujet de nous les communiquer. « La Tribune astrologique » sera ouverte à tous les lecteurs de la R. F. d'A. à partir du second numéro.

A. VOLGUINE.

REMARQUE CONCERNANT LES "SYSTÈMES DE DIRECTION"

Dans un manuel (1) publié en 1910, l'auteur (M. H. S. Green), après avoir défini les Directions et cité les deux principales méthodes (2) permettant de les calculer, ajoute cette observation :

« Il semble, à première vue, que ces deux systèmes de directions soient radicalement différents et n'aient rien de commun. Cependant ceci n'est pas le cas, car la mesure du temps dans le système secondaire, un jour pour une année, équivaut, en réalité, à celle du système primaire, un degré pour une année, puisque le soleil avance approximativement d'un degré chaque jour. Sans doute, un jour viendra où il sera prouvé que les deux systèmes sont connexes et qu'il ne faut pas les séparer comme on le fait aujourd'hui. »

(1) *Les Directions et comment les calculer.* (Publications L. Miéville.)

(2) *Système I*, fondé sur le mouvement diurne, et *Système II*, se référant à la progression du soleil et des planètes suivant l'éphéméride de l'année de naissance.

J'ignore si depuis seize ans ce problème très intéressant a été complètement résolu.

Personnellement, je n'ai pu l'étudier que dans quelques cas particuliers, dont voici deux exemples très simples :

1° Pour une personne A le soleil, maître de la maison I est placé en II° et Saturne, maître des maisons VI et VII occupe la VII°.

Extrait des tableaux de direction de A

Année	Système I	Système II
a	Ascendant conjonction Soleil.	Soleil trigone Saturne.
a+1		
a+5	Soleil trigone Saturne.	Soleil opposition Méridien.

A l'époque *a*, la personne A obtint un emploi important, garanti par contrat.

Cinq ans après, elle bénéficia d'une faveur semblable dans un autre milieu, où elle fut plus en vue.

Ces événements sont parfaitement conformes à la nature de la direction saturnienne et d'ailleurs en connexion avec les directions à l'Orient et au Méridien.

2° Pour une personne B, le Soleil, ayant un domaine en maison IX° est placé en II° et Saturne, maître de la III° occupe la XII°.

Extrait des tableaux de direction de B

Année	Système I	Système II
b	Soleil trigone Saturne.	Soleil trigone Lune.
b+1		
b+7	Soleil trigone Ascendant	Soleil trigone Saturne.

A l'époque *b*, échut à la personne B l'usufruit d'une succession léguée à un Institut.

Sept ans après, elle se chargea d'organiser une œuvre d'assistance.

Comme dans l'exemple précédent, ces événements sont en concordance avec la nature de la direction saturnienne. Le premier peut s'expliquer également par l'influence de la Lune (en XII° et maîtresse de IX°) mais le deuxième est moins clairement en rapport avec la direction du Soleil à l'Orient.

On pourrait de même étudier un très grand nombre de thèmes dont l'évolution serait exactement connue et dresser les tableaux comparatifs des résultats obtenus. On verrait si, en fin de compte, il suffit d'adopter indifféremment l'un ou l'autre des systèmes (combinés naturellement avec les révolutions solaires et les transits) pour obtenir la classification complète des événements ou tout au moins des influences probables d'une destinée.

Mais existe-t-il un moyen plus simple et plus précis de prouver, s'il y a lieu, l'équivalence des deux méthodes?

René D'URMONT.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs qu'il a été formé, en juin dernier, à Bruxelles, une Société d'Astrologie : « L'Institut Astrologique de Belgique », 107, avenue Albert, Bruxelles. Le Conseil d'administration est composé de membres de l'Académie Royale de Belgique, d'industriels, d'officiers, d'ingénieurs, d'artistes. De même que le Centre d'Etudes Astrologiques de France, elle a pour but de vérifier scientifiquement l'influence des astres, de centraliser et mettre à la portée des personnes qui s'y intéressent les documents ayant trait à la question.

Nos meilleurs vœux à cette entreprise chez la nation sœur et amie!

Paul Flambart (pseudonyme de M. Paul Choisnard) est connu de tous nos lecteurs. Depuis trente ans, c'est grâce à lui que les esprits scientifiques commencent à se tourner vers l'astrologie, car il a démontré la correspondance entre les astres et l'homme par des statistiques rigoureuses. Cette méthode moderne d'étude, dont il précise les données dans ses ouvrages, présente le gros avantage d'être renouvelable pour quiconque désire se faire une opinion personnelle. Les ouvrages déjà nombreux de ce polytechnicien distingué sont énumérés à la fin de la Revue.

ENQUÊTE SUR LES OBJECTIONS CONTRE L'ASTROLOGIE

Quelle que soit l'opinion qu'on professe pour ou contre l'astrologie, son rôle dans l'*histoire* ne peut laisser aucun chercheur indifférent. Et, d'autre part, son importance en *philosophie* et en *science* — si elle est vraie — ne saurait être niée par personne.

Au milieu de toutes les choses à découvrir ou à reviser, qui se multiplient sans cesse aujourd'hui, la question de l'*astrologie scientifique* paraît donc, entre toutes, digne d'attention. Le progrès qu'elle a fait depuis un quart de siècle, dans presque tous les pays, est d'ailleurs significatif : des sociétés et des revues d'astrologie ont été fondées dans tous les pays.

En vue d'un travail à publier sur les *objections anciennes et nouvelles qu'on* peut faire valoir sur le terrain de l'expérience et du bon sens, une enquête nous a semblé le meilleur moyen de recueillir les documents nécessaires à une étude impartiale et féconde.

Cette enquête s'adresse à tout chercheur de bonne foi de n'importe quel parti, et qui n'a en vue que la vérité à tirer au clair.

Comme nous l'écrivions déjà en 1914 : « La vérité est notre seul but ici; et non seulement nous ne craignons pas une *critique précise et claire*, mais nous la cherchons — dût-elle nous donner tort, — à condition, bien entendu, que son caractère loyal et impersonnel soit hors de doute, et qu'elle ne craigne pas de son côté d'être *écrite* et *publique*. »

Il ne s'agit donc d'aucun défi, mais d'une simple

mise au point touchant une question qui en vaut la peine, ce qui n'avait jamais encore été fait, dans un sens comme dans l'autre, avant le xx[e] siècle.

Nous nous ferons donc un plaisir et un devoir d'analyser toute objection *nouvelle* qui viserait le bien-fondé de l'astrologie, *sans éluder les arguments déjà fournis;* étant donné qu'il y en a déjà *trop de « fournis »* pour qu'on les ramasse en quelques mots de réplique sous une forme appropriée à la mentalité fantaisiste des négateurs.

Mais un auteur ne saurait s'engager à poursuivre une discussion qui l'obligerait, chaque fois, à *recommencer* tout au long ses exposés successifs. — Inutile d'ajouter que l'objection du genre anecdotique et frivole est hors de cause ici et ne saurait comporter de réponse.

— Si vous avez une *opinion sérieuse pour ou contre l'astrologie* et que vous l'estimiez fondée, veuillez donner :

1° la *définition* et la *preuve* du *fait* sur lequel vous la basez;

2° à défaut de fait précis, les *raisons* que vous jugez valables et *suffisantes* pour admettre ou pour condamner l'astrologie en face de la science, de la philosophie et de l'histoire.

Prière de résumer sous forme logique la réponse, avec autant de *clarté* et de *concision* qu'on le pourra (sur une seule page si possible) et l'envoyer avec date et signature (de nom ou de pseudonyme) et sous *pli fermé* à l'adresse ci-dessous :

M. Choisnard, à Saint-Genis-de-Saintonge (Charente-Inférieure), France.

Nota. — L'auteur prévient ses correspondants et lecteurs qu'il se place sur le terrain de l'expérience et de la logique rationnelle, qu'il n'est ni mage ni prophète, qu'il ne fait aucune profession de « tireur d'horoscopes », et qu'il veut rester un simple critique sur le terrain de la science et de la philosophie.

Août 1926.

Paul CHOISNARD,
ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

LES PLANÈTES HYPOTHÉTIQUES

En nous occupant de ces planètes nous entrons dans un domaine très spécial, qui est, d'une part, très critiqué par la plus grande partie des chercheurs actuels qui ne se donnent pas la peine de les observer, et d'autre part à peu près nié par les astronomes, peu d'accord, pour ne pas dire « pas du tout », avec l'astrologie, à moins qu'il s'agisse d'un astronome représentant les deux écoles.

Pourquoi ce désaccord et ce manque d'intérêt existent-ils? Rien de plus simple : 1° ces planètes sont à peu près inobservables ou pas du tout selon l'opinion des auteurs eux-mêmes; 2° une grande partie de ces corps hypothétiques sont confondus dans leur marche, par suite d'un calcul purement mathématique, sans tenir compte de leur influence.

Cependant dans cet ordre de recherches Uranus et Neptune furent présentées longtemps avant leur découverte visuelle.

Alors pourquoi nier la découverte possible de nouvelles planètes?

Il est un fait certain c'est que avant que leur position dans le ciel ait été repérée, Uranus et Neptune agissaient de la même façon qu'avant leur découverte. Or la non-connaissance de leur existence n'expliquerait-t-elle pas, peut-être, certains phénomènes dont on ne trouvait pas, sans elles, la cause en astrologie. Les erreurs des meilleurs Maîtres en Astrologie ne proviendraient-elles pas de la même raison? Tout le laisse supposer.

Bien entendu, au moyen des neuf corps célestes actuellement employés en Astrologie tout chercheur peut se tirer d'affaires... à peu près. Mais déjà nous voyons qu'en y ajoutant l'influence des étoiles fixes, etc., etc., nous élargissons nos possibilités d'analyse, et en tenant compte d'une certain nombre d'autres points il est clair que cette analyse sera plus juste et plus certaine.

En ce qui concerne précisément les erreurs assez graves commises dans le domaine astrologique, même par des Maîtres — et en excluant une erreur de naissance — nous trouvons justement, au moyen de certaines des planètes hypothétiques, des explications assez rationnelles de faits absolument inexplicables soit dans le caractère, la mentalité ou dans les événements concernant le natif pendant sa vie, tous faits qui ne sont pas très bien définis dans le thème radical, soit par position, aspoctation ou place dans de mauvaises maisons.

Il sera objecté que quand un fait se produit il y a toujours une direction correspondante.

Certes oui, il y a une direction; et il y a même toujours dans la révolution correspondante un transit très affirmatif sans lequel la direction n'est « pas marquante ».

Mais où les choses se compliquent c'est que tout natif a des directions et forcément en grandes parties qui sont les mêmes pour la raison (comme dit Choisnard) que la naissance journalière est estimée à 86.400 sujets, soit 500 ciels différents par 24 heures, mais « 172 nativités semblables ».

Donc en admettant ce chiffre comment se fait-il que l'accident de l'un ne soit pas l'accident de l'autre.

Tout en admettant ce qui est un fait certain l'hérédité spéciale par corps des parents, ce qui transforme peut-être quelque peu la marque astrale ésothénique du thème, nous n'avons toujours pas d'explication définie.

Or si l'un observe un grand nombre de thèmes au moyen de certaines des planètes hypothétiques nous trouvons, dans la plupart des cas, des précisions comblant les lacunes précédentes.

Tamos est à ma connaissance le premier qui, en France, ait attiré l'attention sur la valeur des dites planètes (voir Voile d'Isis 68-69 où il donne quelques détails. — et Voile d'Isis janvier 1926, article de Patrice Genty). Pour l'étranger, je citerai, en Allemagne : Grimm dans Uranus-Cuecher, toute une étude avec quelque position de différents auteurs. Je trouve, dans une étude de la Hamburger-Schub par Witte, quatre planètes : Cupido, Hades, Leus, Kronos, dont l'auteur donne des thèmes assez probants.

Ci-joint quelques données :

PLANÈTES	MARCHE	AUTEURS	POSITION		
Ov-O........	1°12'34	Grimm.....	1.1	1912:24°30	Verseaux
Pluto........	0°26'35	Becker.....	1.1	1800:1°	Lion
Vulcain (1) ..	???	Sutcliffe......	17.2	1898:7°30	Poissons
Jason	8°00'36	Becker.....	1.1	1920:3°54	Poissons
Polyhymnia .	0°31'18	Tamos	1.1	1925:28°20	Balance
Adonis......	???	Sutcliffe....	17.2	1898:11°17	Poissons
Osiris I......		Tamos.			
Soit Pl NK 2 Sutclif	0°21'49	Grimm.....	1.1	1906:3°01	Balance
Osiris II.....		Tamos.....			
Soit Pl NR 3 Sutclif	0°09'49	Becker.	1.1	1906:28°08'49	Poissons
Osiris III....		Tamos.....			
Soit Pl N. 4 Sutcliff	0°03'49	Grimm.....	1.1	1850:18°38	Vierge
La Croix-....	1°03'27	Charubel...	9.11	1826:12°	Capricorne
Isis ou Pl. 1 Sutclif!	1°00	Becker.....	1.1	1906:0°46	Bélier
Hades de Witte	1°01'30	Witte......	13.9	1887:24°17	Verseau
Lilith (sec. lune).	2°59'54	Tamos.	1.1	1898:5°	Scorpion
	selon table de Foulsham		1.1.	1891:26°41'	Taureau
			1.1.	1920:26°28'	Poissons
			1.1.	1923: 6°16'	Gémeaux
			1.2.	1923:10°31'	Vierge
Lulu (trois. lune).	2°	Foulsham ..	1.1.	1891:21°22	Balance
			1.1.	1920:20°47'	Vierge
			1.1.	1923:25°41'	Balance
			1.2.	1923:27°45'	Saggit.

Selon Grimm il est à supposer que Ov-O est identique à Melodia de Lake Haris. — La Croix identique à Isis et à Hades, etc. Il reste, en outre, la planète de Pickering, dénommée, dont on possède toute une table de position.

Vu ces doutes il est compréhensible que beaucoup d'astrologues regardent ces planètes comme nulles et non existantes. Toutefois, il serait utile de les placer dans quelques thèmes marquants, dans lesquels on ne trouve dans le Radical aucune indication spéciale d'un ou de plusieurs faits importants au moyen des neufs planètes actuellement en usage.

Car ce n'est que par l'étude qu'on pourra sortir du doute. (*A suivre.*) GAMA.

(1) Pour « Vulcain », voir l'article de M. A. Volguine « La planète Vulcain », qui paraîtra bientôt dans « Voile d'Isis ». (Chacornac Fr., 11, quai Saint-Michel.)

Lilith est de nature d'Uranus et maléfique en général dans les mauv. cases. Lulu est *parfois* bénéf. et de nature de Neptune. (Folie, Perversité, Suicide.) Les tables de Lilith et Lulu se trouvent chez Foulsham pour les années de 1870-1923.

Ci-haut je donne le pas de Lilith et de Lulu et les positions de Janvier à Février de 1923, ce qui permet à tout chercheur de se construire les tables, car le pas ne varie que de 1 ou 2' par jour et se retrouve dans une moyenne de 2°59' 54" pour Lilith et de 2° pour Lulu.

Hades de Witte est très maléfique et de nature de Luna-Saturne.

Elle régit selon l'auteur : les accidents mortels, la mort en général, l'immoralité et perversité, les maladies, etc.

La maison de Hades est la Vierge et de signe

ASTROLOGIE EXPÉRIMENTALE

Étude sur l'attribution des signes du Zodiaque aux diverses Nations et Villes

> Ptolémée et les Astrologues qui l'ont suivi ont reconnu le bien-fondé de ces attributions.
> (Divers manuels d'Astrologie)

Quelle que soit l'extrême valeur de cette affirmation, elle ne peut suffire à satisfaire la curiosité d'esprit qui m'a été impartie et me pousse à connaître le fonds des choses et à les comprendre par moi-même. Mais si je me refuse à accepter les yeux fermés les règles émises par les plus célèbres de nos aînés, je réprouve tout autant les critiques péremptoirement négatives de certains d'entre nous qui, sous l'unique prétexte qu'ils ne comprennent pas l'utilité de ces règles ou attributions, les tournent en ridicule et en décrètent le rejet! S'il fallait rejeter de l'Astrologie tout ce que nous ne comprenons pas ou ne comprenons plus actuellement, il ne resterait pas grand'chose de cette science si longtemps délaissée.

Tous ceux qui « pratiquent » l'Astrologie dans son ensemble savent que les règles générales essentielles transmises par les anciens sont exactes. Il paraît donc bien difficile d'admettre que l'Attribution des Signes du Zodiaque aux Nations ne possède pas une base solide quand on sait que son origine s'apparente à l'Astrologie mondiale, dont les anciens ont refusé de nous donner les clés.

A nous de les retrouver au lieu de perdre notre temps en railleries sur ce sujet aux conséquences importantes.

S'il ne nous est plus possible, faute de documents, de savoir à quelle occasion et à quelle époque ces Attributions ont été faites, rien ne nous empêche de rechercher si elles concordent avec les Caractéris-

tiques générales et particulières des peuples sous leur égide dans le passé et dans le présent.

J'ai accompli ce travail de recherches pour trois nations dont, *a priori*, les Caractéristiques semblent absolument différentes et qui sont pourtant inscrites toutes les trois sous le Bélier : l'Angleterre, l'Allemagne et la France. On ignore généralement que la France n'est pas gouvernée par le Lion, comme l'impriment les éditions actuelles, mais bien par le Bélier ainsi qu'en fait foi l'ouvrage de Robert Fludd, lequel vécut de 1574 à 1637, et qui cite sous le Bélier : la Gaule, la Bretagne française, la Grande-Bretagne, l'Allemagne. C'est donc seulement après 1637 que ce serait opérée la substitution du Lion au Bélier, substitution qui fut une erreur, bien que nous tenions du Lion par certains points, ce qui sera expliqué plus loin.

Le signe du Lion représente le principe « d'Autorité supérieure et absolue » et si nous, Français, possédions cette signature astrale, nous aurions une toute autre conception de l'autorité que celle que nous en avons. On peut poser en axiome que tout Français est avant tout un indépendant, et que, à tous les degrés de l'échelle sociale et à toutes les époques, la population a toujours été plus ou moins en rébellion contre le pouvoir : que ce soit la Jacquerie, la révolte des maires du Palais, la Fronde, les luttes du clergé contre ses évêques et de ceux-ci contre Rome, etc., etc., nos chroniques sont remplies des preuves de la turbulence d'un peuple remuant, intelligent, vite lassé par l'injustice ou l'exaction. Même dans la longue lignée de nos rois, combien avons nous eu de véritables autocrates? Deux : Louis XI et Louis XIV. Tous les autres ont régné par leurs ministres, leurs favoris ou leurs maîtresses, et Louis XIV lui-même a fini sous l'influence d'une Mme de Maintenon!

Il est clair que le principe essentiellement solaire

ne figure pas dans nos Caractéristiques essentielles : la France n'est donc pas née sous le Lion.

Mais alors il s'agit de savoir pourquoi nous sommes cependant très fortement influencés par lui, à tel point qu'un astrologue anglais a dit : « Toutes les fois que Mars traverse le Lion, les Français sont remués et agités. »

Je dois à la vérité de dire que cette simple phrase a été le trait de lumière éclairant les ténèbres dans lesquels se débattait mon esprit orienté depuis quelques temps vers cette question d'attribution des signes.

*Brusquement je compris qu'en nous signalant l'influence des signes du Zodiaque sur les divers pays du monde, les anciens astrologues ne nous avaient pas trompés, et que la Clé qu'ils nous avaient dissimulée résidait **dans la position de la planète Gouvernante, selon le signe du Zodiaque dans lequel cette planète Gouvernante s'était trouvée placée lors de la naissance du pays considéré.***

Dans le cas qui nous occupe (France, Angleterre, Allemagne), seule cette Influence planétaire, complément de l'Influence du Signe, pourrait nous expliquer les modalités dissemblables de la « *nature martienne* » réellement existante chez les Français, Anglais et Allemands, mais se manifestant chez chacun de ces peuples d'une manière différente.

Il me fallait donc trouver la place occupée par Mars, planète gouvernante du Bélier, dans les signes du Zodiaque et, si possible, dans les Maisons astrologiques, au moment de l'attribution du Bélier à la France, à l'Angleterre et à l'Allemagne, attribution faite à des époques différentes, car si ces trois pays étaient « nés » en même temps, ils auraient eu le même Mars et les trois peuples se ressembleraient comme trois frères jumeaux ! ayant déjà même Ascendant.

Les diverses positions de Mars une fois trouvées, la comparaison entre elles non seulement nous con-

firmerait les Caractéristiques particulières à ces trois nations, mais elles nous renseignerait aussi sur les possibilités ou non d'adaptation les unes aux autres, sur les causes d'accord ou de désaccord moral, émotif, intellectuel, économique, etc., entre leurs habitants. Vaste champ d'étude pour le problème des races, qui sortirait enfin du domaine des impressions, des sentiments ou des intérêts pour revenir à la réalité des sympathies ou des antipathies constitutionnelles et irrémissibles, telles qu'on les établit d'individu à individu dans l'Horoscope particulier.

Dans ces positions planétaires, le Mars des Français occuperait le Lion, signe de feu comme leur signe Ascendant : cette harmonie de chaleur et de lumière expliquerait l'enthousiasme qui nous est coutumier, la clarté d'esprit particulière à notre race (l'Anglais vivant avec ses fantômes splénétiques, et l'Allemand, comme dit Sainte-Beuve, étant spécialisé dans le vague épais); l'énergie sans cesse renaissante de notre peuple si souvent accablé par le sort; cette *furia* française non seulement militaire, mais fougue aussi qui nous jette vers les plaisirs, l'amour, etc., le Lion étant le Ve Signe et Mars s'y trouvant en Ve Maison.

Nos qualités et nos défauts extérieurs nous viennent du Bélier, le meilleur en nous étant actionné intérieurement par le Lion.

A l'origine nous étions physiquement fortement signés du Bélier : reportons-nous à ce que j'appellerai « le type Vercingétorix », le véritable type gaulois, grand sans exagération, bien découplé, sans maigreur ni embonpoint, à la figure avenante, fière sans dureté, aux cheveux blonds souples et à la longue moustache dorée, à l'humeur batailleuse sans cruauté, de sentiment déjà ardemment patriote, et dites-moi si cette race hardie, menaçant le tonnerre de ses flèches, ne craignant rien « sinon que le ciel lui tombe sur la tête », n'était pas véritablement

signée du Bélier mitigé par l'influence solaire de Mars dans le Lion.

Dans la suite des temps, ne nous reproche-t-on pas d'être turbulents, frondeurs, chansonnant l'autorité, rossant le guet. Individualistes, débrouillards, amoureux et inconstants, de parole éloquente et facile, haïssant la contrainte, toutes choses que nous tenons de l'indépendance du Bélier.

Mais si nous avons le tort de prendre l'univers entier à témoin de nos libres amours dans notre littérature, notre théâtre, etc., du moins ces amours doivent-elles à l'influx puissamment voluptueux mais sain du Lion, de rester normales et naturelles : nos voisins, à droite et à gauche, n'en pourraient pas dire autant! Nous n'avons qu'une parole : si nos ennemis et même de faux amis affectent de considérer notre armée comme un danger pour la paix universelle, cette crainte est surtout un moyen facile pour paraître ignorer que, depuis la folie mystique des croisades on a toujours vu les Français éternels don Quichotte, sur tous les chemins ou on les réclamait pour redresser des torts et recevoir les coups; quel peuple sait aussi bien que nous se faire tuer ou travailler pour la gloire, c'est-à-dire s'estimer assez payé d'un éloge, d'une citation ou d'un bout de ruban. Tout cela c'est la générosité du Lion répandue sur le monde par le moyen du Mars-solaire, la seule parmi les planètes qui sache donner sans compter.

Aujourd'hui le type-physique Bélier est devenu presque introuvable parmi les Français. Ceci tient à plusieurs causes :

1° D'abord la race s'est abâtardie par son mélange incessant et excessif avec les éléments étrangers débordant de nos frontières très étendues, se fixant sur notre sol à la suite des invasions et des guerres, ou trop libéralement accueillis de toutes les parties du monde.

C'est un fait patent que nos ancêtres étaient plus

grands, plus forts et plus beaux que nous et qu'ils le sont demeurés tant qu'ils se sont conservés de race pure. Aujourd'hui nous sommes mélangés d'Italien et de Suisse au Sud-Est, d'Allemand à l'Est, des Flandres et de la Belgique au Nord, et de tous les pays dans nos ports de l'Ouest. En Aquitaine demeure une forte marque anglaise et dans l'Auvergne sud persiste une note sarrazine impérissable; et l'Espagnol influe sur la côte basque et le Sud pyrénéen, sans compter les croisements les plus disparates de nos provinces entre elles.

Si nous nous basons sur l'apparence physique actuelle, nous pouvons dire qu'il ne reste à peu près plus rien de la primitive *race* française, remplacée par une « nation française » étonnamment composite.

2° La prépondérance acquise par le mental depuis plusieurs générations, aux dépens du muscle, a fait de nous un peuple de sédentaires diminués dans leur valeur physique et chez lequel il est grand temps que les sports arrivent à marcher de pair avec les études pour rétablir l'équilibre.

3° Enfin, en France, des signes très divers du Zodiaque se lèvent dans les naissances particulières, ce qui fait que tous les types planétaires s'y trouvent largement représentés : Jupitériens, Venusiens, types de Mercure, Saturne, Uranus, etc., mélangés, aspectés d'influences diverses, concurrencent le type martien qui, de plus, dépend souvent du Scorpion, signe se levant fréquemment sur l'horizon français.

Des raisons qui précèdent il ne faudrait pas conclure qu'il n'y a plus de France ou que notre pays ne possède plus de signature astrale : l'âme française, l'esprit français ne sont pas seulement des expressions lyriques; l'une et l'autre existent réellement sous l'habit d'arlequin que constitue pour notre pays cet amalgame de races diverses. Deux causes président à cette sur-existence.

La première est d'ordre matériel et humain.

La France possède un grand pouvoir d'absorption et d'assimilation : des statistiques gouvernementales résulte la preuve que quand un étranger s'établit sur notre territoire sans esprit de retour, après deux générations nées et élevées chez nous, les caractéristiques françaises ont repris la prépondérance dans les goûts, l'esprit, la culture, l'aspect. Il y aura, évidemment quelques retours physiques à la race parmi la progéniture devenue française, mais l'ensemble ne se fait plus remarquer.

La deuxième est d'ordre spiritualiste et céleste.

C'est ici le cas de reprendre la formule de la Table d'émeraude : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. » C'est-à-dire : de même que la précession des Equinoxes amène successivement sur l'emplacement du Signe du Bélier les onze autres Signes du Zodiaque pendant 2150 ans en moyenne pour chacun d'eux, sans que cette présence étrangère puisse empêcher que les enfants nés du 21 mars au 21 avril portent les caractéristiques solaires du Bélier traversé par le Soleil pendant ce mois astrologique et, à plus forte raison, celles de Mars, Seigneur du Bélier, si cette planète se trouve à la naissance sur l'un des 30 degrés de l'emplacement primitif du Signe du Bélier, et ceci parce que c'est ce point du Ciel qui a reçu a l'origine l'influx solaire-martien, dont il reste éternellement marqué.

(*A suivre.*) JANDUZ.

LA SAGESSE DES ÉTOILES

(ABRÉGÉ)

I.

ORIGINE de l'ASTROLOGIE - L'ASTROLOGIE PRÉHISTORIQUE

L'ATLANTIDE

L'Astrologie est incontestablement une des sciences les plus anciennes. Nous trouvons ses traces chez tous les peuples de l'antiquité, à l'aurore de notre histoire. Nous trouvons ses traces dans tous les livres sacrés qui enseignent aux peuples la morale et les lois. « Les Lois de Manou » (livre 5), nous apprennent que « Le Brahmane ne doit s'occuper ni pendant les moments qui précèdent ou suivent le lever et le coucher du Soleil, ni le jour de la Nouvelle Lune, ni le quatorzième lunaire, ni le huitième » (1).

Cette défense est évidemment fondée sur les mauvais aspects de la Lune et du Soleil. De nos jours, plusieurs astrologues, entre autres F. Ch. Barlet (2), considèrent l'influence de la Lune comme plus forte que celle des autres planètes, se basant sur le fait que la Lune est l'astre la plus proche de la Terre. Mais de ceci nous reparlerons plus tard.

La Génèse (XI, 4) parle de la haute tour de Babylone consacrée aux sept planètes. Plutarque, Cicéron, Xénophon, Porphyre et d'autres savants de l'antiquité, parlent de la Chaldée, appelée par les Grecs Babylonie, comme de la patrie de l'Astrologie. En réalité, l'Astrologie naquit bien avant l'existence des civilisations mésopotamiennes.

(1) Selon le livre de Georges Frilley : *L'Inde. La Littérature Sanscrite*, page 54.

(2) F. Ch. Barlet : *Le véritable Almanach Astrologique*, 1910, page 16.

Il faut rapporter l'apparition de l'Astrologie au commencement de l'existence de l'homme.

Le docteur Marcel Baudouin démontre qu'à la base de toute civilisation se trouve le culte. Du culte religieux ou du rituel prirent naissance toutes les premières inventions de l'homme comme les ornements, les vêtements, l'habitation. Même le mot « culture » a la même racine que le mot « culte ».

L'homme naquit au moment où l'animal devint religieux. Sans la religion, l'homme serait resté un animal bipède. Et la religion naquit de la contemplation du ciel étoilé, de l'adoration des étoiles et du ciel comme antithèse de la Terre.

Les premiers fondateurs de religions ajoutèrent à la primitive adoration religieuse et à l'effroi mystique devant les étoiles, le côté moral, législatif et magiquement rituel. Les premiers initiateurs des religions étaient-ils de simples mortels ou des prophètes (c'est-à-dire des gens ayant atteint un haut degré de développement, et possédant des facultés non développées chez les gens ordinaires), ou bien des incarnations des dieux, est une question qui ne peut être résolue qu'individuellement.

Mais si de l'éveil chez l'animal du sentiment religieux devant les étoiles naquit l'homme, il me semble que ce n'est pas un sophisme de penser que l'Astrologie, la Science Sacrée des Corrélations Universelles. naquit en même temps que l'homme, de l'adoration mystique du ciel étoilé.

Les grandes religions contemporaines ont remplacé les cultes primitifs des étoiles et du Soleil, mais nous verrons plus tard que, là aussi, le côté astrologique joue un grand rôle, sinon le plus grand.

Innombrables sont les traces de l'Astrologie primitive. Chez l'homme Acheuléen, le culte du Soleil et des étoiles et son rituel sont exprimés avec une clarté qui prouve sans doute une longue histoire se perdant dans le lointain. Très intéressant est un

fossé de cette époque, découvert en France, à Fuilet (Maine-et-Loire). Le docteur Marcel Baudouin (1) écrit au sujet de cette découverte : « Il faut observer deux particularités : 1° l'orientation du fossé qui est exactement Est-Ouest géographique, c'est-à-dire creusée sur la ligne équinoxiale (Soleil Levant à l'Equinoxe; Etoile Indicatrice de l'Aurore : les Pléiades) et 2° le nombre 28 d'objets indiquant quatre fois (c'est-à-dire les quatre points cardinaux), les sept pléiades classiques ($4 \times 7 = 28$.) ».

Le docteur Baudouin conclut de ces données que le culte préhistorique des étoiles et du Soleil se basait seulement sur le Soleil au moment des Equinoxes (les Pléiades) et sur le pôle (2).

Plus tard, dans l'époque Moustérienne, le Pôle est représenté sous l'aspect de la Grande Ourse, gravée sur une pierre, en Dordogne (France), trouvée par M. Peyrouy.

D'après cette image nous pouvons préciser son origine. La Constellation de la Grande Ourse se trouvait au Pôle 5.000 ans avant J.-C. plus 31.700 (Cycle processionnel de Drayson) (3), donc 37.000 avant J.-C. A cette époque se rapportent également les dessins en couleurs d'animaux, représentant les animaux célestes, c'est-à-dire les Constellations ou les Signes du Zodiaque Zoomorphisés. Egalement à cette époque se rapportent les signes gravés que G. Courty appelle l'écriture primitive (4), mais qui sont plutôt des idéogrammes astrologiques.

Plus tard apparaissent dans les premières sculp-

(1) *Préhistoire par les Etoiles*, Paris, 1926, page XIV..

(2) Le Pôle, comme un des facteurs religieux fondamentaux, peut être expliqué non seulement astrologiquement. Selon la tradition ésotérique, à la place du Pôle actuel, il existait, dans la nuit des temps, un pays subtropique, l'Hyperborée, dont les habitants seraient les ancêtres de notre race blanche. Nos paléontologues admettent l'existence de l'Hyperborée. Plus loin nous parlerons en détail du mouvement du Pôle et de l'Hyperborée.

(3) Marriott, Barley et autres.

(4) *A. F. A. S.*, Bordeaux, 1923, page 635.

tures, les premières représentations du Phallus qui sont probablement aussi reliées avec le ciel étoilé. (Jusqu'à nos jours les Esquimaux appellent la Grande Ourse le Phallus du Ciel.)

Au commencement de la période Néolithique, les anciennes tribus cèdent la place à d'autres, du moins dans l'Europe Occidentale. Ces nouvelles tribus viennent de l'Ouest, chassées sans doute de l'Atlantide par des peuples plus civilisés (30.000 av. J.-C.).

Leur culte s'exprime par des images d'animaux en pierre, Constellations ou Totems, ou peut-être Constellations devenues Totems (hypothèse du docteur M. Baudouin).

Dans la période Néolihique Supérieure apparaissent des disques représentant le Soleil, et en même temps se développe le culte de l'adoration des sources. L'eau est le Symbole de l'Equinoxe de printemps et du Pôle. Selon le docteur Baudouin, la preuve en serait la grotte de Sainte-Eulalie (Lot), où les hommes de cette époque ont dessiné la divinité polaire, sous les apparences du cerf — l'ancêtre du grec Hyppocrène ou le cheval — la Grande Ourse.

Tout en suivant les changements du ciel, la vieille religion primitive se développait et se transformait dans les grandes religions de l'antiquité, inséparables en ce temps de l'Astrologie.

Nous basant ainsi sur les preuves positives que nous possédons du culte de l'homme préhistorique pour les étoiles, nous pouvons logiquement déduire que l'Astrologie naquit en même temps que la religion.

Si l'homme a vraiment paru sur la terre il y a seulement 70.000 ans, cette pensée doit être juste.

Cependant les sources occultes nous enseignent que l'Astrologie naquit en Lémurie, ancien continent englouti et couvert maintenant par les vagues de l'Océan Indien. Ce continent était relié à la Terre des Atlantes, car l'Afrique actuelle n'existait pas alors,

et les habitants de l'Atlantide reçurent l'Astrologie en héritage des Lémuriens engloutis par l'abîme marin. 700.000 ans après la disparition de la Lémurie, l'Océan engloutit l'Atlantide, la terre habitée par la quatrième race de l'humanité, celle qui précéda directement la nôtre. La grande île de Poséidonis dont parle Platon était le dernier lambeau du continent disparu. Il y a 11.000 ans, cette dernière île fut également engloutie par l'Océan.

Le degré de civilisation de la quatrième race était très élevé : Scott Elliott, se basant sur la clairvoyance, affirme que « la Ville aux portes d'or », la capitale de l'Atlantide, était plus riche que Babylone (1). Les sources occultes disent que les Atlantes connaissaient non seulement Uranus et Neptune, mais encore Pluton et Proserpine, qui se trouvent derrière l'orbite de Neptune, et nous sont encore inconnus (2).

Selon les occultistes, ils connaissaient encore Vulcain, qui se trouve entre Mercure et le Soleil; cependant ni la civilisation de l'Atlantide, ni celles de Rome, de la Grèce et de l'Egypte ne peuvent être comparées avec le développement scientifique de la troisième race — c'est-à-dire avec les Lémuriens. A. P. Sinnet l'affirme dans son *Bouddhisme Esotérique* et il ajoute que : « Chaque cycle de vie à sa mission spéciale, et il ne lui est pas donné de passer les limites qui lui sont assignées. Quand notre race atteindra le zénith de sa civilisation et ne pourra plus monter, elle subira le sort des générations antérieures. Sa mort rappellera à l'existence l'Atlantide ou la Lémurie ou d'autres terres, où la semence de vie donnera une moisson plus riche. »

(*A suivre.*) A. VOLGUINE.

---

(1) *Histoire de l'Atlantide.*

(2) D'après les déclinaisons d'Uranus et de Neptune de leur orbite normal, les astronomes contemporains ont calculé l'existence derrière Neptune d'une autre planète appelée Océan, que la faiblesse de nos télescopes n'a pas encore permis d'apercevoir. Quelques astronomes supposent l'existence, derrière Océan, d'encore une ou même deux planètes. Plus loin nous parlerons en détail des planètes hypothétiques.

AVIS

Notre prochain numéro sera double (Nos 2-3, Mars-Mai 1927) et aura 64 pages. Il contiendra de nombreuses illustrations et cartes. Voici quelques-uns des articles qui y paraîtront.

Ernest HENTGES : L'Astrologie appliquée à l'orientation professionnelle.

P. MAILLEY : Astrologie et clairvoyance.

Vl. SCRIABINE : L'Astrologie et les accidents.

XXX : L'Astrologie et le cours du franc.

JANDUZ : Astrologie expérimentale.

M. GAMA : Les planètes hypothétiques.

A. VOLGUINE : La sagesse des étoiles.

SEPHARIAL : Les éclipses étudiées et expliquées astronomiquement et astrologiquement (trad. d'anglais par N. P.).

Tribune astrologique : Objections contre la méthode des statistiques de M. Paul CHOISNARD.

etc. etc.

Imprimerie REYNÈS & DAVY, 150, Rue Lafayette - Paris

Ouvrage de M. Paul CHOISNARD, Ancien élève de l'École Polytechnique.

Chez CHACORNAC, Éditeur, 11, Quai Saint-Michel - PARIS

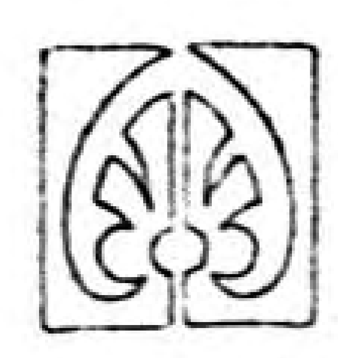
Influence astrale.
Langage astral.
Etude nouvelle sur l'hérédité.
Preuves et bases de l'Astrologie scientifique.
Notions élémentaires d'Astrologie scientifique.
Revue de l'influence astrale, 11 numéros, 1913-1914.
La loi d'hérédité astrale.
Entretiens sur l'Astrologie.
La Représentation au Ciel.
Qu'est-ce que l'Astrologie scientifique ?
L'Astrologie et la logique.
Mémoire sur l'Astrologie scientifique.
Tables des positions planétaires de 1801-1828.
L'éducation psychologique.
L'Amour et le mariage.
La loi de relation et l erreur séparatiste.

Chez Félix ALCAN, 108, Boulevard St-Germain - PARIS

L'influence astrale et les probabilités.
Essai de psychologie astrale.
Saint-Thomas d'Aquin et l'influence des astres.
Introduction à la psychologie comparée.
Les probabilités en science et observation.

Chez E. LEROUX, 28, Rue Bonaparte - PARIS

Entretiens sur la sociologie.
La chaîne des Harmonies.



N° 2 Mars-Avril 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

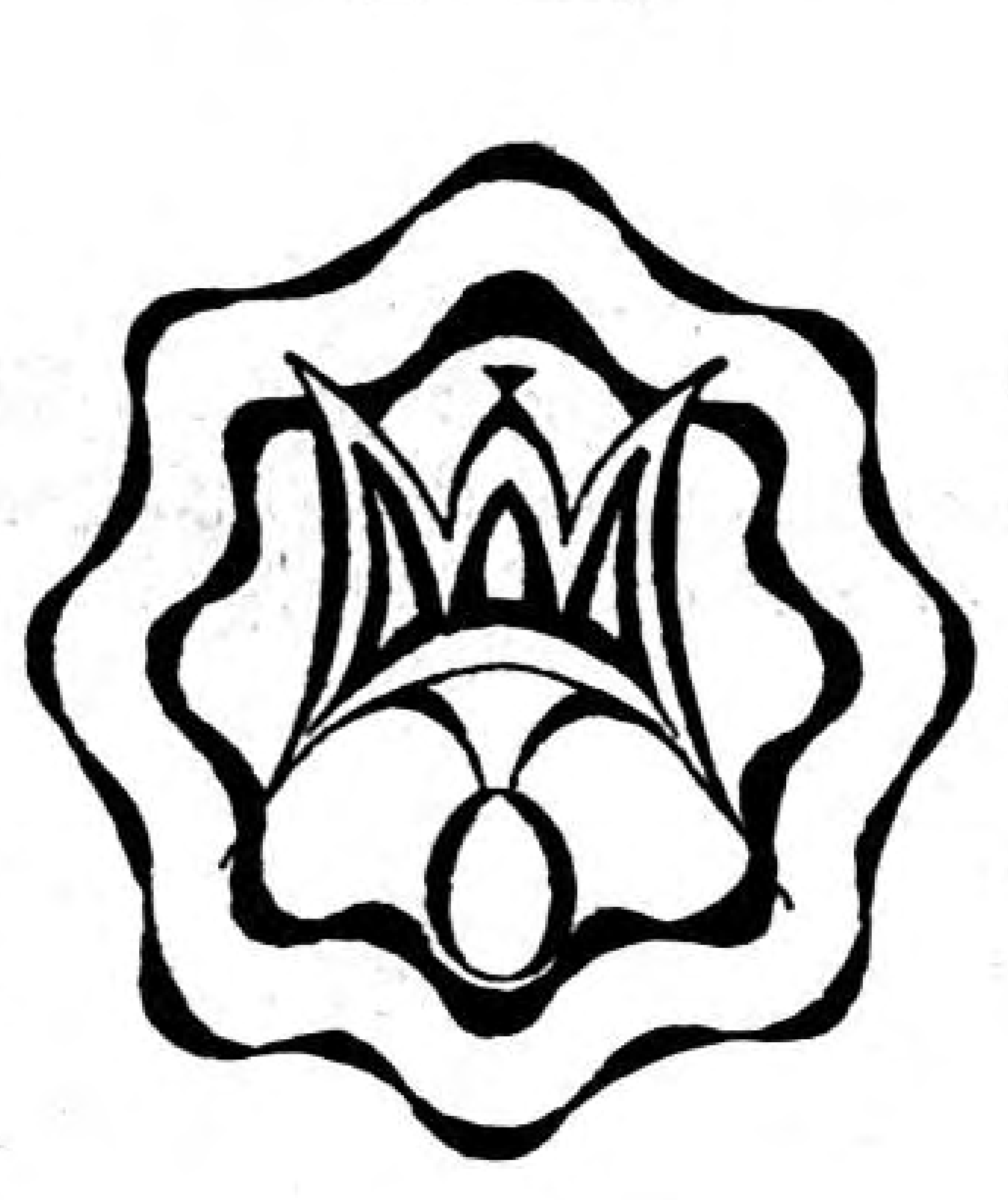
Directeur : A. VOLGUINE

L'abonnement pour un an (6 numéros) : France et Colonies 10 frs.

Étranger : Demi-dollar ou 15 frs français.

—

Toutes les demandes doivent etre adressées à M. A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters, Paris (Ve)



TARIF des ANNONCES

1 page entière, une fois : 75 fr. Année entière 300 fr.

1/2 page, une fois : 40 fr. Année entière : 160 fr.

1/4 page, une fois : 20 fr. Année entière : 80 fr.

SOMMAIRE

Prix du Numéro : 2 frs

A. VOLGUINE, Directeur, 3, Rue Flatters, PARIS-Ve

N° 2 Mars-Avril 1927

REVUE FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

publiée sous les auspices du

CENTRE D'ÉTUDES ASTROLOGIQUES DE FRANCE

Directeur : A. VOLGUINE, 3, Rue Flatters - PARIS-Ve

Pour éviter tout malentendu nous devons prévenir nos lecteurs que la R. F. d'A. est la propriété exclusive de M. A. Volguine.

Le contrôle du C. d'E. A. de F. ne s'entend que sur la partie strictement rédactionnelle et, à partir du prochain numéro, les articles communiqués par le C. E. A. F. porteront une mention spéciale.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la suite des "Planètes hypothétiques" de M. Gama.

En outre, notre prochain numéro contiendra :

"L'influence des Astres" de M. E. Caslant,

"Un message de l'au-delà"? R. T., la fin de "l'Astrologie expérimentale" de Janduz, la suite de "l'Astrologie et les Accidents" de M. Skriabine, et de "La Sagesse des Etoiles" de notre Directeur.

L'ASTROLOGIE APPLIQUÉE A L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Inutile de définir longuement la question éminemment actuelle de l'orientation professionnelle. Le problème se trouve énoncé dans le proverbe anglais : *The right man in the right place.*

Dès 1900, le docteur Toulouse avait proposé d'organiser la sélection professionnelle. Après lui, le docteur Léon Imbert avait déterminé les circonstances physiologiques qui permettent le meilleur rendement du travail manuel.

Depuis une quinzaine d'années, les méthodes de la psychologie expérimentale sont utilisées pour la détermination des conditions psychologiques. Aujourd'hui on emploie la psychologie expérimentale à la recherche des aptitudes professionnelles chez l'enfant.

C'est surtout en Amérique que l'orientation professionnelle a été scientifiquement organisée. Dans toutes les grandes universités, des laboratoires psychologiques ont été créés, à l'instar du « Vocation Bureau », fondé en 1908 à Boston par le docteur Frank Parsons.

En Allemagne, un décret de 1915 a obligé les villes de Prusse de plus de 10.000 habitants à créer un bureau d'orientation professionnelle pour les écoliers. Ces bureaux fonctionnent actuellement partout.

En Suisse, à l'Institut J.-J.-Rousseau, sous l'impulsion de Claparède et de P. Boret, une méthode de sélection a été établie avec une grande précision.

En Belgique existe un office intercommunal pour l'orientation professionnelle et le placement des jeunes gens et des jeunes filles dans l'agglomération bruxelloise.

En Espagne, l'Institut d'orientation profession-

nelle dirigé par Mira fonctionne à Barcelone et conseille pour le choix de leur profession les enfants qui quittent l'école à 14 ans.

En Italie, un centre de recherches psycho-physiologiques a été organisé par Ferrari à Milan.

En France, on en est encore à la période des tâtonnements, sauf en Alsace-Lorraine, où la Chambre des Métiers a créé un office d'orientation professionnelle à Strasbourg, dont la direction est confiée à Fontègne. De même la Chambre des Métiers de Bordeaux a tenté une organisation rationnelle de l'orientation des écoliers.

La psychologie expérimentale est entrée dans la voie des réalisations pratiques.

A l'heure actuelle, il existe, en dehors de nombreux périodiques, toute une littérature consacrée aux questions multiples qui se rattachent à la détermination expérimentale des aptitudes professionnelles et à l'examen des conditions psycho-physiologiques des diverses professions.

Les astrologues ont, jusqu'à présent, négligé de s'occuper de ces recherches. Il est vrai que de tout temps l'interprétation d'un thème de nativité comprenait des présages relatifs à la profession. Mais ces indications manquaient de précision, car d'une part les aphorismes de l'astrologie traditionnelle ne tenaient pas compte des exigences de la vie moderne, et, d'autre part, les conditions psycho-physiologiques d'une profession déterminée n'étaient pas connues.

La question de l'orientation professionnelle à proprement parler n'a été posée qu'en ces derniers temps.

L'astrologie traditionnelle est donc excusable d'être en retard à ce sujet.

La question de l'orientation professionnelle peut être envisagée à deux points de vue.

A l'heure actuelle, le procédé habituel consiste à examiner le candidat au point de vue des aptitudes requises pour une profession déterminée. Il faut

donc que le sujet ait déjà fait choix d'une carrière ou d'une profession.

Il est évident que ce procédé ne répond qu'imparfaitement au but posé et qu'il serait plus rationnel d'aider le candidat dans le choix d'une profession, en lui indiquant le genre d'occupation qui correspond particulièrement à ses aptitudes psycho-physiologiques.

Mais avant de pouvoir penser à ces applications pratiques, il faut une classification psychologique de toutes les professions qui, du point de vue économique ou social, peuvent être très différentes, mais qui s'apparentent par une communauté de caractères psycho-physiologiques.

Telle doit être la méthode de l'astrologie appliquée à l'orientation professionnelle.

La question de l'orientation professionnelle est particulièrement épineuse en ce qui concerne les professions supérieures et les carrières libérales. Mais c'est justement dans ce domaine qu'elle est la plus utile et la plus nécessaire.

La préparation aux carrières libérales demande plus de temps et d'argent que celle exigée pour les autres professions. C'est pour cette raison qu'une fois entré dans une certaine voie, on ne se résigne que difficilement à un changement ultérieur.

Mais il y a aussi des raisons d'un ordre plus élevé qui plaident en faveur d'un examen minutieux de la vocation avant le choix définitif d'une carrière supérieure. C'est, notamment, que les exigences des professions libérales absorbent davantage l'esprit de celui qui les exerce, que n'importe quelle autre profession.

L'analyse des conditions psychologiques des professions libérales est particulièrement difficile. C'est probablement pour cette raison que les psychologues étudiaient de préférence les professions moyennes et subalternes. Quelques-unes seulement des professions supérieures ont, jusqu'à présent, fait l'objet d'études spéciales.

Les professions libérales mettent en jeu un grand nombre de qualités psychologiques qui, en raison de leur multiplicité et de leur enchevêtrement, échappent le plus souvent à la connaissance de celui même qui exerce la profession en question. Et comme l'analyse des conditions psycho-physiologiques des professions supérieures trouve son sujet par des enquêtes au moyen de questionnaires adressés à un certain nombre de praticiens, il est évident que le résultat des déductions ne concordent qu'imparfaitement avec la réalité.

D'autre part, il y a une différence fondamentale entre les aptitudes requises pour les études préparatoires et celles nécessaires à l'exercice d'une profession supérieure.

Le total des réponses affirmatives ou négatives ne peut pas donner une idée exacte des qualités spéciales nécessaires à l'exercice d'une profession déterminée.

La logique des psychologues est en l'occurrence assez singulière. A l'effet d'établir le critérium physio-psychologique d'une profession, ils posent, lors de leurs enquêtes, des questions précises se rapportant à l'exercice d'une profession déterminée, tout comme si les facteurs essentiels de l'aptitude professionnelle envisagée étaient parfaitement connus.

Dans une enquête sur le métier de littérateur, par exemple, ils ne manqueraient pas de s'enquérir sur la facilité d'écrire, qualité qui leur semblerait indispensable. Mais nous savons par les indiscrétions des Goncourt, que Flaubert s'était une fois enfermé pendant quatre semaines pour accoucher de 17 pauvres petites pages. Et pourtant Flaubert avait la bosse de la littérature.

Un questionnaire pour la profession médicale, établi par la doctoresse Marthe Ulrichs, comporte plus de cent questions se rapportant à un tas de qualités, comme le sang-froid, la mémoire, la décision, l'esprit d'observation, le sens critique, etc. Mais ce questionnaire néglige le point essentiel, c'est-à-dire

quelle est la qualité ou en quoi consiste la synthèse des qualités indispensables à l'exercice de la profession médicale, au même titre qu'une bonne voix est indispensable à un chanteur.

Les méthodes de la psychologie expérimentale permettent seulement le diagnostic de la constitution psychologique actuelle d'un sujet. C'est un fait avéré, que le talent musical, faisant exception à la règle générale, se manifeste dès l'enfance. Mais pour les autres domaines de l'activité intellectuelle, les vocations particulières ne se développent qu'assez tard et, de ce fait, ne peuvent être décelées par l'examen physio-psychologique des enfants à la sortie de l'école. Les méthodes de la psychologie expérimentale ne permettent pas de supputer *l'évolution* des qualités reconnues.

En outre, les résultats des examens psychologiques peuvent être faussés par le fait de l'adaptation, de l'entraînement du sujet aux expériences psychologiques.

D'autre part, les forces volitives et morales, telles que l'ambition, la persévérance, échappent complètement à l'expérimentation psychologique.

En dernier lieu, les experts-psychologues ne peuvent tenir compte d'un facteur important : la chance. Le sujet le mieux doué pour une profession déterminée est en effet condamné à la stérilité, si dans la vie il ne trouve pas l'occasion d'utiliser ses talents et de donner la mesure de sa valeur.

Cette question de la chance nous rapproche du domaine de la divination.

A priori, il n'y a pas de raison valable pour négliger la méthode astrologique dans la recherche des aptitudes professionnelles.

Il me semble même qu'elle offre des possibilités qu'on ne saurait demander à la psychologie expérimentale. En tout cas, comme *méthode* l'astrologie vaut la psychologie des laboratoires. Car en dernière analyse la psychotechnique, par une expérimentation appropriée cherche à *deviner* l'organisation psychologique d'un sujet et de réduire la variété

des complexions physio-psychologiques à certains types. Elle se rapproche donc sensiblement de l'astrologie, qui par des méthodes différentes peut atteindre le même but. « L'astrologie, comme dit Paul Flambart, est en quelque sorte un langage géométrique destiné à définir l'homme. Il y a là comme un moyen mathématique de doser et de comparer les caractères au point de vue de leurs tendances innées et dans bien des cas de prouver que tel jugement est juste et tel autre est faux. »

Au lieu de longues considérations théoriques, je préfère donner une démonstration pratique.

J'ai réuni une centaine d'horoscopes de *médecins*, afin de relever les facteurs astrologiques correspondant aux aptitudes nécessaires à la profession médicale.

Ignorant les heures de naissance, j'ai dû négliger la position des planètes dans les maisons astrologiques et ne tenir compte que de leurs positions zodiacales qui, à elles seules, permettent déjà certaines conclusions qui ne manquent pas d'intérêt.

Les cent horoscopes appartiennent exclusivement à des médecins-praticiens. C'est à bon escient que j'ai exclu les professeurs de médecine.

Voici les résultats de ma statistique :

Examinons d'abord la position du Soleil dans les douze signes du zodiaque. La probabilité de rencontrer le Soleil dans un signe déterminé du zodiaque se chiffre par 1 : 12, soit 8,33 0/0. Désignons cette proportion comme la fréquence théorique ou astronomique. Sur cent thèmes examinés, nous trouvons le Soleil 14 fois dans le Verseau. Notons, en passant, qu'en astrologie traditionnelle, le signe du Verseau a signification de philanthropie. Vient ensuite le Cancer avec 12 0/0.

14 0/0 Verseau.	8 0/0 Gémeaux.
12 0/0 Cancer.	6 0/0 Taureau.
11 0/0 Bélier.	6 0/0 Sagittaire.
10 0/0 Capricorne.	6 0/0 Lion.
9 0/0 Balance.	5 0/0 Vierge.
8 0/0 Poissons.	5 0/0 Scorpion.

Souvent les résultats statistiques ne concordent pas avec les affirmations de certains auteurs. Ainsi Julevno prétend que « le Soleil dans le Scorpion... fait les médecins, chirurgiens ».

Les positions de la Lune dans le zodiaque sont moins caractéristiques. Les trois signes Taureau. Scorpion et Verseau figurent avec 11 0/0, les autres restent à la limite de la fréquence astronomique.

En ce qui concerne la position de Mercure dans le zodiaque, il y a une prédominance marquée du signe des Poissons : 14 0/0. Le Scorpion accuse un second maximum avec 13 0/0. A remarquer encore que Mercure occupe la Balance seulement 4 fois sur 100.

14 0/0 Poissons.	10 0/0 Cancer.
13 0/0 Scorpion.	9 0/0 Capricorne.
11 0/0 Verseau.	8 0/0 Gémeaux.
10 0/0 Bélier.	6 0/0 Lion.

5 0/0 Taureau, Vierge, Sagittaire.
4 0/0 Balance.

La planète Mars figure dans le signe des Poissons dans la proportion de 13 0/0. Dans le Cancer on ne le rencontre qu'une seule fois sur 100 thèmes, malgré que Julevno prétend que « dans le signe du Cancer Mars incline à la médecine, à la chirurgie » (p. 154, T. I).

De même la fréquence de Mars dans la Balance n'est que de 7 0/0. Contrairement à l'opinion de Julevno, que « Mars dans la Balance... fait les chirurgiens, les médecins... » cette position ne semble pas correspondre à des aptitudes particulières pour la profession médicale.

Voici, du reste, la fréquence proportionnelle de Mars dans les différents signes du zodiaque :

13 0/0 Poissons.
11 0/0 Vierge.
10 0/0 Scorpion.
9 0/0 Gémeaux, Sagittaire.
7 0/0 Balance, Capricorne.
5 0/0 Verseau, Lion.

4 0/0 Bélier, Taureau.
1 0/0 Cancer.

Jupiter, mettant douze ans à parcourir le zodiaque, n'est pas un facteur très significatif. Mais comme les thèmes observés se rapportent à des naissances qui tombent dans les années 1851 à 1889, la présente statistique peut en tenir compte. La plus haute fréquence se chiffre par 12 0/0 et appartient au signe du Taureau; un second maximum de 11 0/0 est atteint dans les signes de la Balance et du Scorpion. A signaler encore un minimum remarquable de 4 0/0 pour le Verseau.

12 0/0 Taureau.
11 0/0 Balance, Scorpion.
10 0/0 Cancer.
9 0/0 Gémeaux, Vierge.
8 0/0 Poissons, Lion.
7 0/0 Sagittaire.
6 0/0 Bélier, Capricorne.
4 0/0 Verseau.

En faisant, pour les 100 thèmes observés, le total des planètes réparties dans les douze signes du zodiaque, on remarquera certaines prédominances significatives. Pour 100 thèmes la moyenne arithmétique est de 75 planètes pour chaque signe. Voici les résultats de notre statistique :

105	Poissons.	67	Balance.
96	Taureau.	63	Scorpion.
95	Bélier.	61	Verseau.
89	Gémeaux.	60	Vierge.
86	Cancer.	57	Capricorne.
68	Lion.	53	Sagittaire.

Le maximum de 105 pour les Poissons et le minimum de 53 pour le Sagittaire ne manqueront pas de retenir l'attention.

Voici le total des planètes réparties entre les 4 trigones :

Cancer	86	Gémeaux	89
Scorpion	63	Balance	67
Poissons	105	Verseau	61
EAU	254	AIR	217

Bélier	95	Capricorne	57
Lion	68	Taureau	96
Sagittaire	53	Vierge	60
FEU	216	TERRE	213

Le trigone EAU est particulièrement chargé et, chose curieuse, ces signes correspondent, d'après les données traditionnelles, à des catégories de faits ayant quelque rapport avec la profession médicale. à savoir :

Cancer, ou la Maison IV : Vieillesse;
Scorpion, ou la Maison VIII : Mort;
Poissons, ou la Maison XII : Maladies.

L'astrologie traditionnelle juge des aptitudes à la profession médicale, par les aspects entre certaines planètes. C'est ainsi que Julevno dit à la page 161, tome II, de son « Nouveau Traité d'Astrologie pratique » : « Les médecins et chirurgiens sont indiqués par Mercure en bon aspect avec Mars et la Lune. Saturne configuré avec Mercure leur donne la prudence et la sûreté, ainsi que la précision nécessaire à leur profession. Uranus en bon aspect avec Mercure augmente leur habileté, en les faisant expérimentés et observateurs. »

Dans notre statistique il n'a été tenu compte que des aspects majeurs, c'est-à-dire : la conjonction, le sextile, la quadrature, le trigone et l'opposition. Comme rayon d'action de chaque planète nous avons admis uniformément 10 degrés.

Dans ces conditions la fréquence théorique d'une liaison par aspect entre deux planètes est de 44,4 0/0.

Pour ce qui concerne les deux planètes Mercure et Mars, nous les trouvons 53 fois en liaison d'aspect par rapport aux 100 thèmes observés :

Conjonction	14
Sextile	20
Quadrature	15
Trigone	3
Opposition	1
	53

C'est notamment la conjonction entre ces deux planètes qui paraît être significative, car la statistique accuse une fréquence spécifique environ trois fois supérieure à la fréquence théorique, qui n'est que de 5,5 0/0. La même remarque s'applique à l'aspect de sextile, pour lequel la fréquence théorique est de 11 0/0. L'opposition qu'on ne trouve qu'une fois sur cent, tandis que théoriquement on devait la trouver au moins 5 à 6 fois, paraît être un indice plutôt négatif.

Sur 100 thèmes observés, nous trouvons 60 fois Mercure et la Lune en liaison d'aspect. Cette fréquence est presque de 50 0/0 supérieure à la fréquence théorique. C'est notamment la quadrature entre Mercure et la Lune qui paraît être caractéristique, car on la trouve 18 fois sur 100, tandis que le coefficient de probabilité n'est que de 11 0/0. Voici les résultats de cette statistique :

Conjonction	9 0/0
Sextile	12 0/0
Quadrature	18 0/0
Trigone	14 0/0
Opposition	7 0/0
	60 0/0

Mercure et Saturne ont été trouvés 62 fois en liaison d'aspect :

Conjonction	9 0/0
Sextile	14 0/0
Quadrature	11 0/0
Trigone	9 0/0
Opposition	9 0/0
	52 0/0

On remarquera la fréquence particulièrement élevée des aspects de conjonction et d'opposition, qui est près du double de la fréquence théorique (5,5 0/0) pour chacun des aspects.

Quant aux aspects entre Mercure et Uranus, le total est inférieur à la fréquence théorique. Nous ne trouvons, en effet, que 40 aspects sur 100 thèmes,

tandis que la probabilité mathématique est de 44,4 par rapport à 100.

Conjonction	4 0/0
Sextile	16 0/0
Quadrature	9 0/0
Trigone	9 0/0
Opposition	2 0/0
	40 0/0

ble être une correspondance astrologique des apti-
Cependant le sextile de Mercure et d'Uranus sem-
tudes médicales, car cet aspect se trouve 16 fois sur 100 thèmes, tandis que théoriquement on ne devrait le rencontrer que 11 à 12 fois.

Le total des aspects entre Jupiter et Mars est de 49 par rapport aux 100 thèmes examinés. La fréquence de l'opposition entre Jupiter et Mars est presque trois fois plus élevée que la fréquence théorique : 14 0/0 au lieu de 5,5 0/0.

Conjonction.	3 0/0
Sextile.	11 0/0
Quadrature.	11 0/0
Trigone.	10 0/0
Opposition.	14 0/0
	49 0/0

Evidemment tous ces résultats ne sont que provisoires et une statistique plus étendue peut les modifier.

On ferait preuve de peu d'esprit critique, en voulant, dès à présent, en tirer des conclusions en vue d'applications pratiques.

On trouvera sûrement des correspondances plus significatives encore, en tenant compte des maisons astrologiques, ce qui dans la présente étude n'était pas possible, faute de connaître le temps exact des naissances.

La seule conclusion qu'on puisse tirer de la présente statistique, c'est que l'astrologie, comme méthode appropriée aux recherches des aptitudes pro-

fessionnelles, mérite d'être prise en considération au même titre que la psychologie expérimentale.

C'est l'unique but que poursuivait la présente étude.

Ernest HENTGES.

L'ASTROLOGIE & LES ACCIDENTS

« Lorsque dans l'horoscope érigé pour un navire, Mars ne se rencontrera ni dans la dixième, ni dans la onzième maison, il perdra sa malice, car placé dans ces maisons il annonce que, par la violence, le navire sera la proie des pirates. Mais si quelque étoile fixe de la nature de Mars afflige l'Ascendant, le vaisseau sera détruit par les flammes. »

LV sent. Cl. Ptolémée.

La question de l'influence astrale, non seulement sur des êtres vivants, mais de même sur des objets quelconques de ce monde, intéressait depuis les temps les plus éloignés l'esprit de l'homme. La citation des centiloques de Claude Ptolémée ci-dessus nous le prouve assez clairement. Jusqu'à présent, on s'occupait assez peu de cette question astrologique spéciale, malgré son importance et son intérêt certainement profond. Chez Cl. Ptolémée nous voyons des sentences (XXXVI et LIV) qui parlent qu'il est nécessaire de choisir le moment le plus favorable pour commencer un édifice, etc. Ce qui prouve que dans ces temps-là, on traitait ces questions selon leur vraie importance.

Consacrant cet article exclusivement à la question des catastrophes, je toucherai le côté de la vie humaine où ces catastrophes ont une place précise, c'est-à-dire les moyens de communication, comme les chemins de fer, l'aviation et la navigation. Ainsi il en résulte que le train, l'avion et le bateau sont les objets qui serviront à nos expériences et à nos recherches.

Nous nous demandons quel moment doit-on considérer comme le moment de la nativité, pour ériger le radix? Il existe certes une différence dans la

solution de cette questions selon les trois représentants de moyens de communication. Par exemple : le bateau commence son existence indépendante du moment où, pour la première fois, il se trouve dans son élément, c'est-à-dire sur l'eau (ça correspond exactement au moment que nous prenons pour la nativité de l'homme, c'est-à-dire le moment de sa naissance physique, mais non pas le moment de sa conception maternelle). Par conséquent, le moment du lancement du bateau est le moment de sa naissance. Un aéroplane ou un dirigeable, étant complètement fini, quand il sort de l'usine pour la vérification de ses moteurs et une inspection définitive, est semblable au bateau sur le chantier de construction, qui n'est pas encore lancé. Le premier vol d'essai, le moment où l'appareil se sépare de la terre, est le moment de sa naissance, quand il a commencé son existence indépendante dans son élément.

Ce qui concerne le train, la question n'est pas la même. Le train est composé d'une locomotive et des wagons, construits aux différents moments et sortis des différentes usines. Le moment de la formation du convoi n'est pas précis non plus. Ici il faut prendre pour le moment de sa nativité le moment du commencement de sa motion, c'est-à-dire le moment de son départ de la gare d'expédition. Tout de même, les moments de la naissance de la locomotive et des wagons ne doivent pas être négligée non plus, puisqu'ils apportent leurs influences sur la destinée commune.

Il m'arrivait à lire et à entendre que dans les accidents la destinée individuelle des voyageurs joue le rôle essentiel. Ce n'est pas logique. C'est bien rare, heureusement, que tous les voyageurs périssent pendant un accident. Le nombre des victimes ne dépend pas de la puissance de la catastrophe. Il y a des cas où le bateau périssait sans aucune victime et il arrivait parfois tout le contraire. Il en résulte que la destinée de chaque être humain ou de chaque objet

ne dépend pas l'un de l'autre et n'a aucun lien commun.

I. — *Les accidents de chemin de fer.*

Les derniers mois de l'an 1926 étaient riches d'accidents de chemin de fer avec un grand nombre de victimes. Je me suis demandé si ce phénomène n'était pas dû à l'influence astrale. Les seules données sur lesquelles on aurait pu s'appuyer étaient les moments du départ du train de la gare d'expédition et le moment et la place de la catastrophe (Principe d'Astrologie horaire). Pour tous ces moments, j'ai érigé des horoscopes. qui se font remarquer par une grande quantité d'aspects maléfiques.

Examinons les places qu'occupaient les planètes en 1926. On remarque que les planètes : Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune ont subi un déplacement relativement nul et étaient très défavorablement aspectées. Dans tous les horoscopes de cette période on rencontre les combinaisons suivantes : Jupiter carré Saturne, Jupiter opposition Neptune et Saturne carré Neptune. Mars de la conjonction avec Uranus par le carré avec Jupiter passe à la demi-carré avec Uranus. De tels aspects ont établi un torrent des influences cosmiques, qui ne pouvait pas ne pas produire son effet défavorable sur le chemin de fer. Je m'attarde pour le moment à cette question et propose à l'examen du lecteur quelques thèmes que j'ai érigé pour ces cas.

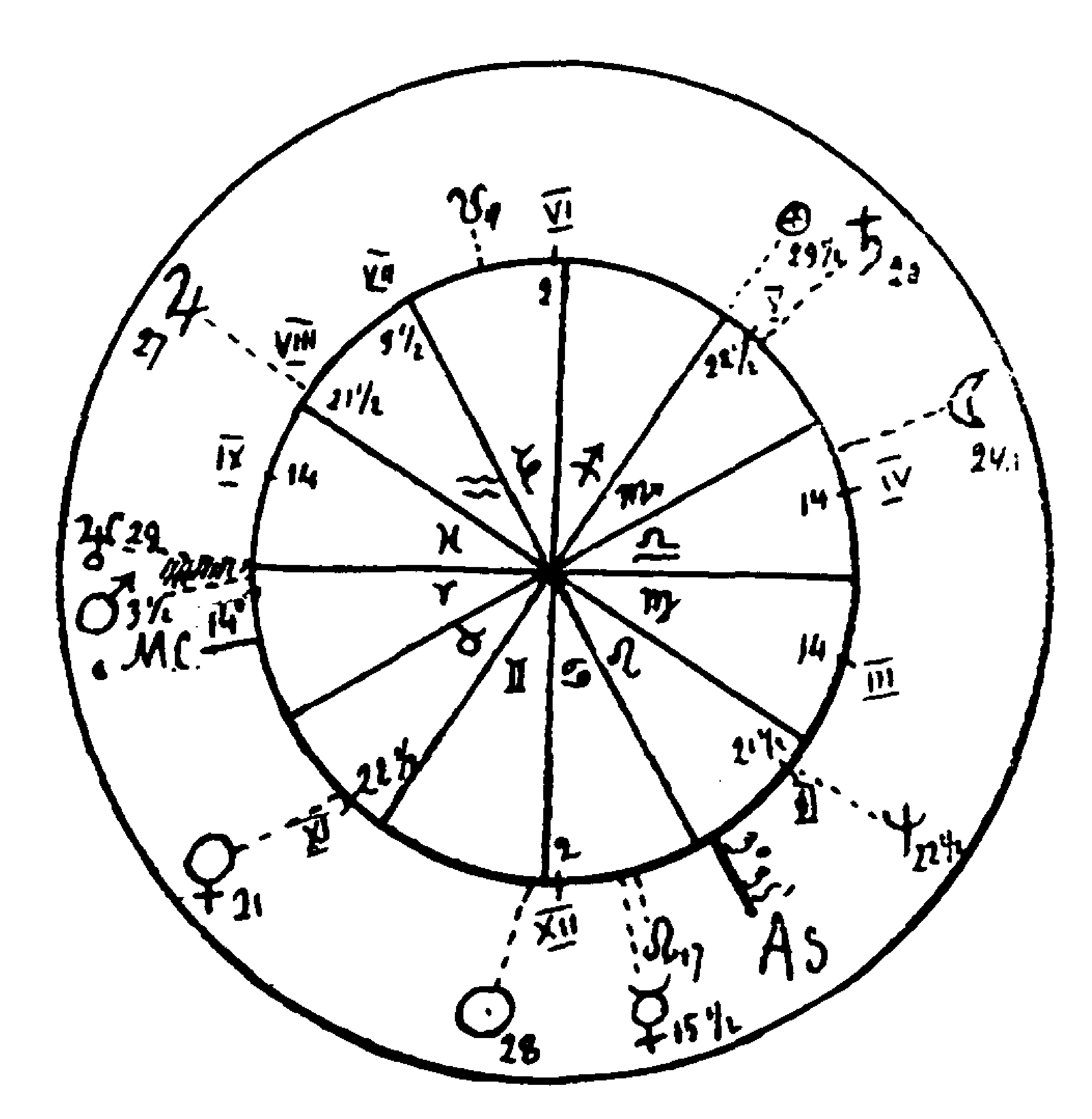
Rapide N° 11 — 20 Juin 1926

M. C. en carré avec Mercure (m. III), en opposition avec la Lune et demi-carré avec Jupiter (dans VIII).

M. C. en conjonction avec et. fix. Algenib et Ventre de la Baleine.

As. en carré avec la Lune et en conjonction avec les Anons.

P. F. en carré avec Jupiter (dans VIII). en conjonction avec Saturne (maître VIII), en carré avec



Neptune, en opposition avec Vénus et en conjonction avec les et. fix. Front du Scorpion.

Mercure en conjonction avec Castor et en carré avec la Lune.

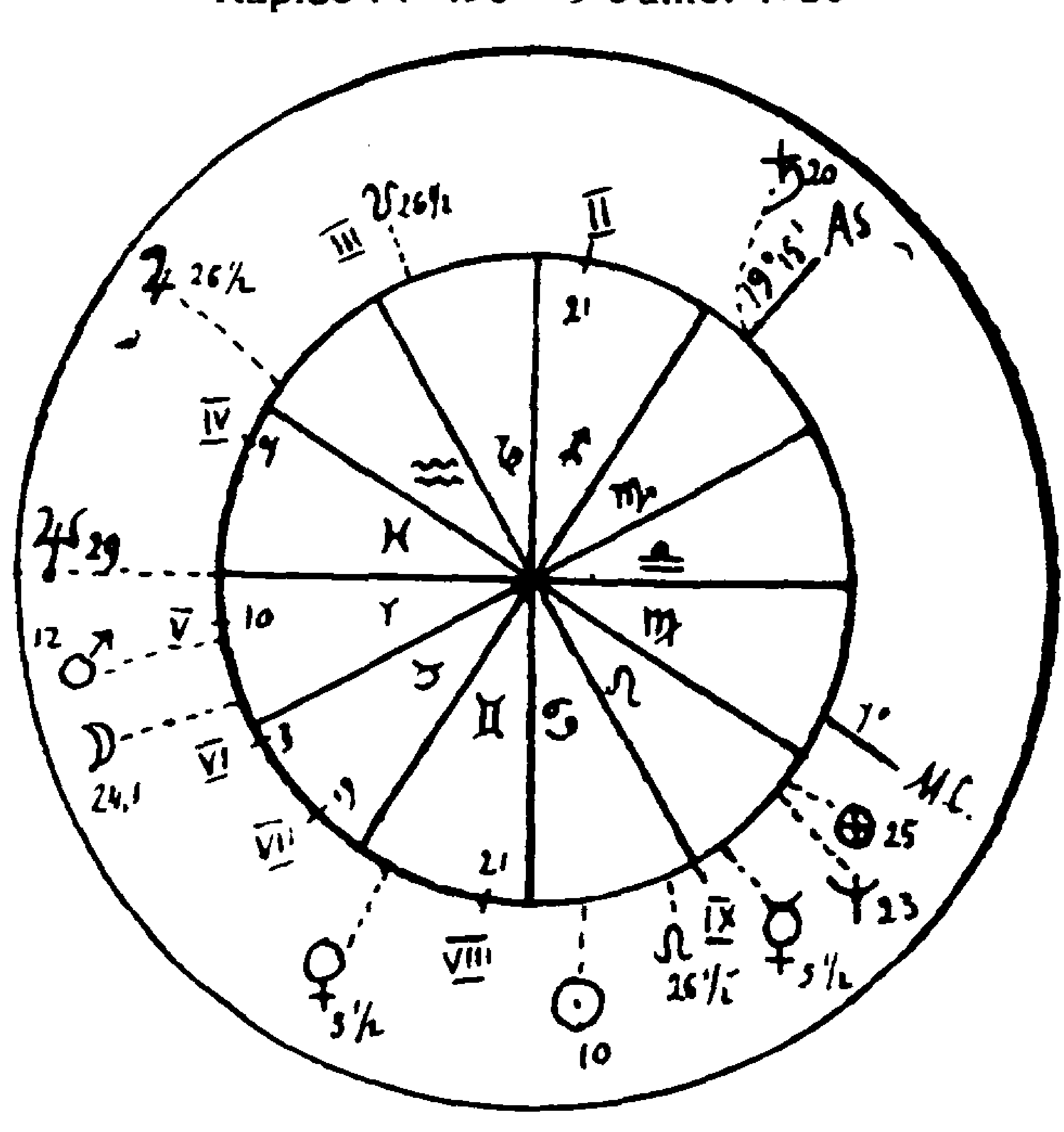
Soleil (m. I) en carré avec Mars et Uranus.

La Lune en carré av. Mercure; Vénus (dans X) en opposition av. Saturne, en carré av. Jupiter, en carré av. Neputune, en conjonction avec la Tête d'Orion.

Mars en conj. av. Uranus et Queue de la Baleine; Jupiter (VIII) en carré av. Saturne, en opposition av. Neptune, en conj. av. Epaule du Verseau; Saturne en carré avec Neptune et en conj. av. Eduction du Cou d'Ophiuchus.

Au moment de la catastrophe : As p. en opposition exacte avec M. C. r, en carré ex. av. Mercure r, en conj. avec Lune r et en conj. av. Sinistra. M. C. p. en conj. avec As r et en carré avec Lune r et en conj. av. les Anons. P. F. (dans VIII) en conj. av. Jupiter, en carré av. Vénus, Saturne, en opp. av. Neptune et en conj. av. Epaule de Verseau.

Rapide N° 158 - 3 Juillet 1926



M. C. en carré av. Vénus, et en conj. av. Canopus.

As en conj. avec Saturne (m. VIII), en carré av. Jupiter, en carré avec Neptune et en conj. av. Ed. du Cou Oph. et Balance Australe.

Soleil (dans VIII) en carré av. Mars et Uranus.

La Lune en carré av. Mercure (m. VIII, X), en conj. Ventre de la Baleine.

Vénus en carré av. Jupiter et Neptune.

Jupiter en carré av. Saturne, en opp. av. Neptune et en conj. av. Ep. de Verseau.

Saturne en carré av. Neptune et en conj. av. Ed. du Cou d'Opfiuchus.

P. F. (dans IX) en conj. av. Neptune, en carré av. Saturne, en opp. av. Jupiter et en carré av. As. Mercure en conj. av. les Anons.

Mars en conj. avec Algenib.

Au moment de la catastrophe :

As p. en opp. av. VIIIr, en carré av. Uranus, en conj. av. Tête d'Ophinc. et Dard du Scorpion.

M. C. p. en opp. av. Uranus et en carré av. VIIIr.
P. F. (dans X) en opp. av. Mars, en carré av. Soleil et en conj av. Sinistra.
Lune p. en carré av. Mercure (m. VIII).
(*A suivre.*)

W. SKRIABINE.

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs qu'un nouveau groupe astrologique s'est formé en Allemagne : « Deutsche Kulturgemeinschaft zur Pflege der Astrologie ». M. M. Erich Winkel en est le président, et il compte parmi ses membre cinq professeurs d'Université. Ce groupe, comme le C. E. A. F., a comme but l'étude de la tradition astrologique et la résolution du problème par les moyens de la Science d'aujourd'hui.

L'adresse de « Deutsche Kulturgemeinschaft zur Pflege der Astrologie » est 18, *Kaiserplatz, Berlin-Wilmersdorf.*

ASTROLOGIE EXPERIMENTALE

Étude sur l'attribution des signes du Zodiaque aux diverses Nations et Villes

(*Suite voir N° 1*)

De même le point de l'univers terrestre placé à sa naissance sous l'un des Signes du Zodiaque en conserve indéfiniment la marque : c'est son sol, c'est l'air que l'on y respire qui portent cette marque. Les humains qui naîtront là ne seront que les véhicules de cette influence sur laquelle viendront se greffer les influx particuliers à chaque naissance. Mais si les humains disparaissaient tous de sa surface, la terre de France n'en resterait pas moins imprégnée des influx du Bélier et du Lion et de nouveaux êtres recommenceraient le cycle que nous avons nous-mêmes parcouru sous ces influences; chacun reste tributaire de l'influence nationale; voilà ce qui explique les bruques revirements d'opi-

nions, le véritable réveil de la race lorsque le pays est en danger.

Ceci d'ailleurs est de pure doctrine astrologique. Nos aînés ont toujours écrit que la destinée de l'homme est assujettie à la destinée de son pays; donc, pour juger très exactement qu'un Horoscope, et spécialement celui d'un personnage important, on devrait tenir compte des Aspects dans le monde autant que des Aspects dans le Zodiaque.

A cette longue digression, faite pour répondre d'avance à quelques objections prévues, je crois pouvoir ajouter encore que si nous nous éloignons de plus en plus du type physique Bélier c'est parce que nous avons en grande partie surmonté l'influence de Mars dans le Lion, en remplaçant la colère et la violence par un idéal de raison, de justice et de paix.

Bien différentes des nôtres sont les caractéristiques britanniques, quoique l'on dise parfois en plaisantant que les Français ont colonisé l'Angleterre, faisant ainsi allusion au débarquement de Guillaume de Normandie et de ses Normands sur les côtes de la Grande-Bretagne en 1066. Mais bien que son fils ait régné de 1087 à 1100, ce qui reste de français dans les descendants du chef et de ses troupes est inappréciable.

Le certain, c'est l'existence du type Bélier anglais, car une majorité imposante d'insulaires en reproduisent assez exactement la figure telle que la décrivent les ouvrages d'astrologie, ainsi que les résultantes en qualités et défauts, avec un fort mélange d'influence saturnienne qui sera expliqué au moyen de la clé qui vient de servir à identifier les Français.

L'Anglais doit avoir pour ascendant la partie postérieure du Bélier qui donne tendance à la maigreur, car il est généralement de haute taille (ou paraissant grand, étant mince et étroit); de face allongée et maigre, la mâchoire solide, la vue perçante, le poil roux et rude (non pas souple et doré comme le Gaulois). Il est exigeant, égoïste, sans-

gêne, ses Astrologues reconnaissant d'ailleurs que Jupiter, la planète sociable entre toutes. a peu d'importance chez eux.

Dans son ensemble, il n'est ni intellectuel, ni artiste, quoique la renommée de quelques-uns de leurs dramaturges, poètes, littérateurs, peintres, etc., soit mondiale; mais ces célébrités sont en petit nombre et à ce sujet encore leurs Astrologues font remarquer que le signe de la Balance se lève rarement en Angleterre (au contraire de chez nous où les artistes en tous genres abondent, et où l'Intellectualité souvent représentée pour nous par la Balance, a atténué la Matérialité du Bélier).

L'Anglais possède au plus haut point l'esprit d'entreprise, il est commerçant dans l'âme, trafiquant, colonisateur, marin hors de pair, autant par goût que par nécessité, vu la situation géographique de son pays. Mais il a remplacé par le sport les qualités militaires de Mars. Avant la guerre de 1914-18, Alan Léo, dans son Astrologie exotérique, se félicitait de ce que les Anglais avaient supprimé en eux toutes les tendances guerrières de Mars et les avaient remplacées par des tendances commerciales! Nous avons pu constater en maintes occasions combien cela est vrai!... et déplorer qu'ils n'aient pas abandonné l'Orgueil de Mars, en même temps que sa combativité, ce qui nous aurait permis d'écourter la guerre, en réalisant plus tôt le commandement unique, et d'éviter d'énormes dommages pour un ou deux de nos départements.

Longtemps avant nous l'Anglais a compris l'utilité du groupement collectif. Orgueilleux et dominateur, il sait effacer sa personnalité, et en sport par exemple se dévoue sans vanité personnelle à sa Société, son Club, etc. Tout cela lui vient du Bélier et de Mars.

Voici maintenant l'influence de Saturne.

Par suite d'une mentalité très spéciale qui le pousse à concilier son extrême besoin d'extérieure « respectability » avec les exigences de ses passions

bachiques ou érotiques et de sa cupidité, l'Anglais a élevé l'Hypocrisie à la hauteur d'une vertu nationale.

En voici trois manifestations à titre d'exemple :

1° Chacun connaît le puritanisme et le rigorisme dont il fait étalage, mais ce ne sont là que murailles derrière lesquelles se passent beaucoup de choses moins aisées à commenter que le sans-façon de nos garçons embrassant les filles dans les endroits publics; c'est là une liberté critiquable sans doute, mais que les Britanniques nous imputent à crime parce qu'ils ignorent que le baiser est plus agréable et en tous cas plus honnête que leurs sévices et leurs pratiques, dont nos journaux satiriques se sont quelquefois faits les échos vengeurs, au point que la pudique Albion a dû demander leur saisie! Ils ont pour excuse d'y être habitués dès leur jeunesse, le fouet étant admis comme punition dans leurs collèges.

2° Nul n'ignore leur penchant pour les boissons alcoolisées (si bien que la bière elle-même n'est plus chez eux l'honnête produit du houblon) et la consommation abusive qu'ils en font « à l'intérieur du home, et du plus infime matelot au lord le plus titré », mais leurs ca[illegible]t bars ferment le dimanche et au « restaurant » on ne donne pas de boisson comme accompagnement du repas!

3° La presse a rendu publique, dernièrement, la déclaration de Lloyd Georges « ...l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne ne doit pas nuire au commerce de celle-ci... ». De sorte que pendant toute la durée de la guerre les Anglais ont continué à fournir aux neutres et aux ennemis toutes les matières ou marchandises dont ils disposaient, sans se préoccuper s'ils ne prolongeaient pas ainsi l'hécatombe. Il est vrai que les Anglais tués à l'ennemi étaient en grand nombre natifs d'Irlande, d'Australie et des Dominions!

Ils pratiquent la justice sans pardon et parfois pour seulement sauvegarder la « respectability »,

telle la condamnation d'Oscar Wilde, ni plus ni moins coupable que beaucoup de ses compatriotes, mais bouc émissaire parce qu'il avait eu le tort de trop faire parler de lui.

Ils ont adopté comme châtiment suprême la pendaison, mode de mort Saturnienne, tandis que nous avons la guillotine, dont la nature Martienne serait encore une preuve de l'influence du Bélier sur les Français, le Bélier, la tête, la guillotine et la tête tranchée.

(A suivre.)

JANDUZ.

LA SAGESSE DES ÉTOILES

(ABRÉGÉ)

(Suite voir N° 1.)

Annie Besant dit que, dans la « Ville aux Portes d'or », deux endroits étaient l'objet d'une vénération spéciale : le temple où l'on adorait le Logos, représenté sur le plan physique sous l'aspect du Soleil (ce temple était le centre de l'astrologie atlantique), et la Grande Grotte Blanche consacrée aux fils de la Lumière (1).

Le Temple blanc et la grotte de l'Initiation étaient le cœur de la civilisation des toltèques et ceci nous fait supposer que les toltèques avaient hérité aussi, avec les temples blancs, de l'Astrologie.

L'Antroposophie, avec Rudolph Steiner, enseigne que les habitants de l'Atlantide se divisait en sept types psychiques : c'est-à-dire des hommes ayant les types de Saturne, du Soleil, de Jupiter, de Mars, de Vénus, de Mercure et de Vulcain (2).

(1) « Les Forces noires dans la Nature » (trois conférences) dans *Le Lotus Bleu*, juillet 1914, n° 5, p. 206-207.

(2) Vulcain est une planète demi-hypothétique, qui se trouve entre Soleil et Mercure; plus loin nous parlerons en détail des planètes hypothétiques.

Chacun de ces types a son culte et ses initiés. Le culte et la doctrine de chaque centre avaient leurs signes caractéristiques, ayant été adaptés aux gens de différents types planétaires. Cette division ne peut provenir que des données astrologiques.

Le problème de l'existence de l'Atlantide intéresse nos savants de plus en plus. Les dernières fouilles dans les forêts de la Guatémale, habitées par des tribus sauvages et sauvegardées par la fièvre des marais, ont jeté une nouvelle lumière sur cette question. Tous les monuments trouvés dans cette région rappellent, par leur style massif, et par leurs couleurs, plus que tout autre l'architecture égyptienne. Les plus intéressants sont les symboles : des serpents, des décorations religieuses, de la croix simple et double, les arcs et autres, symboles analogues à ceux de nos civilisations les plus anciennes, surtout de celle égyptienne. Toutes ces analogies, ainsi que le temple, consacré à l'évocation des esprits, et prouvant par là que les mayas connaissaient le mystère de la réincarnation, parlent des relations existant dans une profonde antiquité, entre les civilisation des deux rivages de l'Océan de l'Atlantide (1)?

Roger Dévigne (2) pense que, « comme la civilisation romaine fut le pont entre le monde antique et le monde contemporain, ainsi la civilisation atlantique fut le pont entre l'époque préhistorique de pierre et les premières civilisations historiques ».

Nous savons que les recherches océanographiques de « Dolphine » et « Challenger » ont prouvé l'existence d'une chaîne de montagnes sous-marine, d'une

---

(1) La disparition de cette civilisation, qui se trouvait à un niveau de développement très élevé, est due, autant que nous pouvons en juger à des épidémies. On a trouvé dans les temples de la Guatemale, des hiéroglyphes représentant un homme saisi avec une force terrible et vomissant peut-être dans des attaques de fièvre jaune. Les hiéroglyphes mayas donneraient probablement des renseignement plus exacts, mais ils n'ont pas encore été déchiffrés.

(2) *L'Atlantide, sixième partie du monde* (1923, Paris).

longueur de milliers de kilomètres, qui serait la continuation des Cordillères et de l'Atlas. Les sommets de cette chaîne forment les îles du Cap-Vert, les Canaries, les Açores, et le plateau des îles Bermudes. Les Géologues, comme par exemple Paul Fermier, affirment l'existence de l'Atlantide, continent d'étendue infinie pendant le tertiaire, et diminuant graduellement vers le commencement du quaternaire.

Platon parle de « l'Atlantis » dans le fragment de son « Critias » qui nous est parvenu. Cette « Atlantis » ne serait-elle pas la terre d'Atzlan, dont les Mexicains parlent comme de la patrie de leurs ancêtres, ou bien la terre sacrée d'Amenti, où les Egyptiens croyaient retourner après la mort, ou bien peut-être aussi l'Eden des Hébreux? Les Atlantes étaient le « peuple de bronze », dit Roger Dévigne.

Il est indiscutable que les différents peuples marqués sur la carte de l'empire colonial Atlantéen, furent d'abord parmi les tribus voisines de l'âge de pierre, importateurs de produits préparés, et ensuite ils firent eux-mêmes le bronze.

Longtemps après la catastrophe qui engloutit l'Atlantide, la métallurgie du bronze resta l'apanage des derniers représentants de la grande Confédération Océanienne : les Dactyles et les Kabyres de l'Archipel, les Etrusques de la Turrénie, les Carybdes de Crète et de l'Asie, les Ghères du Yucatan et les métallurgistes du Mexique, de la Lybie et de l'Egypte. Ceci est prouvé par le fait qu'il n'y eut de premiers essais métallurgiques ni en Chaldée, ni en Egypte, ni sur les iles de la mer Egée, car aucune trace du siècle du bronze ou de l'étain n'a été retrouvée (1).

(1) Claude Farrère dans « La Mer des Corsaires » (*Conférencia*, 1924, p. 385), dit que : « la science contemporaine admet que l'Afrique du Nord fut habitée par les nègres qu'après avoir été habitée par les blancs et que, dans des temps très anciens, l'homme blanc primitif avait été chassé par le nègre comme actuellement le nègre est chassé par l'homme blanc ».

Il est possible que ce furent les Sudéens, — un peuple de race noire, — et non les colonistes de l'Atlantide, qui nous transmirent les restes de la civilisation de l'Atlantide. Selon certains ésotéristes (1) la civilisation Ghian-Ben-Ghian, comme ils se nommaient, s'étendaient sur toute l'Afrique, le sud de l'Asie et de l'Europe, et sur plusieurs îles. Les nègres eux-mêmes affirment maintenant que « leur tradition est fille de la race rouge. Les Atlantes furent nos initiateurs. Il y a vingt mille ans ils nous retirèrent de l'état sauvage dans lequel nous nous trouvions et nous apprirent à lire le livre des étoiles (2), ».

A. VOLGUINE.

(*A suivre.*)

Le VIe Congrès astrologique aura lieu à Magdeburg, les 12, 13 *et* 14 *août* 1927.

Toutes les demandes doivent être adressées à :

Die Deutsche Astrologische Zëntralstelle, Dr Wilhelm Mrsic, München, Akademiestrasse 5/0.

Il est rendu compte de tout ouvrage envoyé au siège de la rédaction, 3, *rue Flatters, Paris-V^e^.*

(1) Saint-Yves d'Alveydre.

(2) Je cite *La Légende des Symboles*, de Marc Saunier, p. 29 (Paris, 1921).

LA STATISTIQUE EN ASTROLOGIE

TRIBUNE ASTROLOGIQUE

I. Restriction du nombre des comparaisons possibles dans une famille composée des parents A, B, et des enfants a, b.

Soit un groupe de familles.

Postulata I. — 2 lunes sont identiques si elles sont comprises dans le même angle de 10°.

II. — Des lunes en assez grand nombre sont réparties également entre les degrés du cercle zodiacal.

III. — Des lunes, en nombre égal à celui des lunes données, sont réparties également entre les degrés du cercle zodiacal.

On admet 5 comparaisons par famille (6 couples de lunes moins le couple AB) (1).

Le pourcentage des lunes semblables est alors double de celui qu'on devrait obtenir.

J'ai pu me demander si cette différence qui, sans doute, démontre la loi d'hérédité astrale, ne pourrait pas être attribué par certains à d'autres causes. Il convient donc de faire quelques corrections. En voici une :

On doit négliger, dans l'établissement de la fréquence spéciale, les similitudes entre enfants, ou, plus généralement : le pourcentage qui exprime les similitudes de parents à enfants et celui qui exprime les similitudes entre enfants, ne peuvent être ajoutés, car leur somme suppose des chances à priori plus nombreuses que les chances normales.

En effet, les opérations effectuées sur a et b sont deux.

D'abord : Aa, Ab; Ba, Bb (2).

Puis : a b.

Mais comparer successivement a et b aux mêmes

lunes A et B, c'est comparer a et b au point de vue des similitudes avec A et B.

Le résultat des premières comparaisons, quel qu'il soit, contient donc déjà des certitudes au sujet d'une possibilité de similitude entre a et b.

Voici par exemple le cas où a et b n'ont aucune similitude avec A et B.

1° On a 8 chances sur 9 pour que les 20° de B n'empiètent pas sur ceux de A.

Sur 153 couples de lunes (1 lune pour 20°) 120 satisfont à la question.

La chance est donc

2° Pour que a soit semblable à b, il faut qu'il soit dans 20° sur 320° (360 — 20° A + 20° B).

La chance est 1/16.

Dans le tableau ci-dessous sont indiquées les variations respectives des chances.

(Aa) signifie que a est identique à A.

$n = \widehat{aOA}$, $n_1 = \widehat{aOB}$ } $\leqslant 10°$

$n' = \widehat{bOB}$, $n'_1 = \widehat{bOB}$ } $\leqslant 10°$

$n'' = \widehat{b'OA}$, $n''_1 = \widehat{b'OB}$ $(\leqslant n', \leqslant n'_1)$

$\widehat{aOA}$ id. $\widehat{aOB}$ (les 2 angles ont le même sens)

$\overleftarrow{a \quad b}$ signifie que l'on compare b à a

1°) A, B	a, b
$\dfrac{8 \times 40}{9 \times 51}$	$\dfrac{1}{16}$
2°) (A a)	$\left(\begin{matrix} n & , n' \\ a & . b \end{matrix}\right)$
$\dfrac{8 \times 16}{9 \times 153}$ (1)	$\dfrac{n}{320}$

(1) $\dfrac{(90 - n)^2 n}{(180 - n) 2 \times 45^2}$

3°) (Aa), (Bb) ($\widehat{aOA}$ et $\widehat{bOB}$ sens contraires)

$\frac{11}{12^2 \times 23}$ (2) $n'_1 < n$ $\frac{n'_1}{340 + n'_1 - n}$

$n'_1 > n$ $\frac{n}{340 + n - n'_1}$

4°) (Aa), (Bb) (aOA, aOB même sens)

n, n_1

varie entre $\frac{1}{6^2 \times 9}$ et $\frac{11}{6^3 \times 17}$ (3) $n < n_1$ $\frac{n}{340 + n - n_1}$

$n > n_1$ $\frac{n_1}{340 + n_1 - n}$

---

(2) $n'_1 < n$ $\frac{[360 - (2n + n'_1)](2n + n'_1)^2}{360^2 [360 \times 2 - (2n + n'_1)]}$

$n'_1 > n$ $\frac{[360 - (2n'_1 + n)](2n + n'_1)^2}{360^2 [360 \times 2 - (2n + n'_1)]}$

---

(3) $n < n_1$ varie entre

$$\frac{n_1 n \left[(n_1 - n)\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) + (2n - n_1)\left(\frac{180 - n}{n}\right) \right]}{2^2 \times 90^2 (180 - n)}$$

et $$\frac{n_1 n \left[(2n_1 - n)\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) + (3n - 2n)\left(\frac{180 - n}{n}\right) \right]}{180^2 \times 2 (180 - n)}$$

$n > n_1$ varie entre

$$\frac{n_1 n (180 - n)}{360 \times 90 (180 - n)}$$

et $$\frac{n_1 n \left[\left(\frac{180 - 2n}{n}\right) n_1 + \left(\frac{180 - n}{n}\right)(2n - n_1) \right]}{360 \times 90 \times 2 (180 - n)}$$

5°) (Aa), (Ab)

$$\frac{4}{9^2 \times 35} \quad (4) \qquad\qquad \frac{20-n}{20}$$

6°) (Aa), (Ab), (Bb) $\left(\begin{matrix}\widehat{aOA}, \widehat{bOA} \text{ sens contraire} \\ \widehat{bOA}\ \widehat{bOB} \text{ sens contraire}\end{matrix}\right)$

varie entre

$$\frac{1}{18^2 \times 70} \text{ et } 0 \left(\frac{n'}{18^2 \times 700}\right) \quad (5) \qquad\qquad \frac{10-n'}{10}$$

---

(4) $\dfrac{(10+n)^2\,(170-n)}{2 \times 180^2\,(710-n)}$

---

(5) varie entre

$$\frac{n'(10+n')^2}{360^2(710-n')} \quad \text{et } 0 \quad \left(\frac{n''(10+n')^2}{360^2(710-n')}\right)$$

7°) (Aa), (Ab) $^{n'}$, (Ba), (Bb) $^{n'}$ $\left(\begin{matrix}\widehat{aOA} \text{ et } \widehat{aOB} \\ \widehat{bOA} \text{ et } \widehat{bOB}\end{matrix}\right.$ sens contraire de

---

varie entre

$$\frac{1}{18^2 \times 70} \text{ et } 0 \left(\frac{n'(10+n'_1-n')}{180^2 \times 70}\right) \quad (6) \qquad\qquad \frac{10-n'}{10+n'_1-n'}$$

---

(6) Varie entre

$$\frac{n'(10+n)^2}{360^2(710-n')} \quad \text{et } 0 \quad \left(\frac{n''(10+n'_1-n')(10+n')^2}{360^2 \times (710-n')\ 10}\right)$$

(à suivre)

J. REVERCHON.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

L'édition astrologique hollandaise de M. P. DZ. Veen (Amersfoort), est vraiment une édition internationale, ainsi que le prouvent : « Astrology, its technics and ethics » de C. Aq. Libra (anglais), « Kosmos und Mikrokosmos » de C. Aq. Libra et « Astrologie und ihre Verwertung furs Leben » de Else Parker (allemand), et les Ephémérides (1847-1916) « Venn's Tabellen » (hollandais, allemand et anglais). En ce moment cette Maison prépare l'édition d'une traduction française du livre de Else Parker « Astrologie und ihre Verwertung furs Leben », qui sera sans doute très utile pour les astrologues français. Malgré qu'il existe en langue française une littérature astrologique très importante, ce livre contient néanmoins beaucoup de conceptions nouvelles, surtout dans les chapitres consacrés aux progressions, directions et transits planétaires. Nous espérons voir cette édition française le plus tôt possible, quoique nous craignons que le cours actuel du franc ne la rende peu accessible si ce livre est édité en Hollande. D'autant plus que les livres édités par P. DZ. Veen (à l'exception des Ephémérides, dont le prix — 2 1/2 marks — est accessible à quiconque), sont des éditions de luxe, comme « Kosmos und Mikrokosmos », illustrée par sept hors-textes multicolores, sans compter les figures et dessins dans le texte.

Ce dernier ouvrage est tellement intéressant et original que nous nous réservons d'en faire une étude détaillée dans le futur. En 1928, la « Revue Française d'Astrologie » sera beaucoup plus étendue qu'actuellement (chaque numéro sera de 64 pages), et si la place pour cette étude sur « Kosmos et Mikrokosmos » devait nous manquer cette année, elle paraîtra l'année prochaine.

Le livre de C. Aq. Libra, « Astrology, its technics and ethics », est un traité compilatif bien fait, basé

sur les travaux les plus récents de l'auteur, de Sépharial, de Flambart, Choisnard, etc. Plusieurs chapitres, comme « The pre-natal Horoscope », « The zodiac of the eye », « Embriology », « Astrology and the Bible », etc., sont tout à fait nouveaux pour le lecteur français.

Dans « la Rose Croix » (oct.-déc. 1927). — Un fr. de la R. C., continuant son « Essai de Synthèse des Sciences Occultes », donne un résumé de la conception occulte d'Astrologie.

Dans « le Voile d'Isis » (janvier 1927). — « Le grand drame du monde a commencé » (prédictions astrologiques pour 1927), par le Dr J.-I. Kronstrom, et « Remarques sur l'ensemble des Pyramides de Gisèh et les tombeaux qui les entourent », par MM. Bey et P. Genty. Cette dernière étude est très recommandée aux personnes qui cherchent la résolution du problème de la liaison d'Astrologie avec les anciennes religions.

Le numéro d'avril sera entièrement consacré à l'Astrologie et contiendra : Jan Mongoï, « l'Etoile des Mages »; Janduz, « Etude sur la Partie de fortune »; A. Volguine, « La planète Vulcain »; Marc, « Les présidents de la République française devant l'Astrologie : Sadi Carnot »; I. de Vildeq, « l'Horoscope de R. Steiner »; H. Potterat, « Influence planétaire pendant la période de grossesse », etc.

Dans « The Astrological Bulletina » (n° 173, janvier-mars), parmi de nombreux articles, nous devons signaler comme les plus intéressants : « Sagittarius », de Kevah Deo Griffis, et « The cardinal signs », de Louise Johnson.

Ce numéro nous donne également la liste de seize revues astrologiques de l'Amérique du Nord.

Dans « Astrologische Blatter » — la plus sérieuse des revues astrologiques — nous trouvons les plus intéressantes études sur les planètes soi-disant hypothétiques : « Existieren Planeten jenseits des Neptuns », par le Dr Fritz Nœtling (N°s d'octobre et décembre 1926), et « Transneptunische planeten », par

W. Hartmann (N^{os} de décembre 1926, janvier, février et mars 1927.)

Dans le numéro de janvier il faut également signaler : « Sur la théorie des aspects », du Dr Chr. Wöllner; « les Nationalités dans l'Astrologie mondiale », de Th. Ring; un mémoire fait par El. Rosenberg-Sturm dans le Ve Congrès astrologique, en 1926, sur « l'Astrologie et la Graphologie », et tant d'autres.

Dans le numéro de février : deux études astrologiques sur les horoscopes de Hindenburg et Hugo Stinnes, par P. Hausmann et le Dr von Ungern-Sternberg; « la Philosophie de la Destinée », par E. Saenger; « la Religion des Sabéens », par S. Strauss-Klœbe, etc.

Reçus :

« Pohledy do Budoucna » (Almanach astrologique pour 1927, édité par « Spiritisticka Revue » en Tchécoslovaquie), contenant des articles de : Leo Haizar, Vitézslav Sadovsky, E. Huchar, Ing. E. Vasica, Dr U. Offermann, A. Rösner et Chlodwig Huspek.

« La Vie Morale » (n° 2); « Le Lotus bleu (n°s 11-12); « Rose+Croix » (n°s 1-2-3); « Exedre » (n° 2); « Voile d'Isis » (février), consacré au compagnonnage; « Spiritisticta Revue » (n°s 1-3); « Saufisme » (n° 2); « Psychica » (janvier); « Viestnik » (n°s 1-2); « O. Astro » (n°s 1-2 ; « O. Peasamento » (n°s 1-2).



Imprimerie REYNÈS & DAVY, 150, Rue Lafayette - Paris